LES THÉÂTRALES CHARLES DULLIN

ÉDITION 2014
7 nov. > 14 déc.

transposer
transporter

UN MIROIR DE NOTRE ÉPOQUE

Christian Favier
Sénateur et Président
du Conseil général du Val-de-Marne

"L'art du théâtre ne prend toute sa signification que lorsqu'il parvient à assembler et à unir".

Les Théâtrales Charles-Dullin, qui tissent avec audace des liens étroits entre la création contemporaine, un large public et le territoire du Val-de-Marne, illustrent avec éclat cette réflexion de Jean Vilar.

Programmation diversifiée, écritures inédites, originalité de l'expression scénique, collaborations entre équipes artistiques et proximité avec les populations du territoire, notamment via le réseau des Colporteurs : tels sont les subtils ingrédients qui donnent à ce festival singulier toute sa saveur.

Pour cette édition 2014, 31 spectacles seront proposés sur 21 scènes du département qui deviendront, à la faveur de 78 représentations, le miroir du monde qui nous entoure, de ses inquiétudes et de ses espoirs, de ses réalités et de ses illusions, de ses utopies comme de ses dérives.

Car les Théâtrales Charles-Dullin sont profondément ancrées dans notre époque et dans la société, comme elles le sont dans notre département. Elles donnent à réfléchir et à rêver, à se construire et à comprendre, à s'émouvoir et à s'indigner, et toujours à rester en éveil.

En questionnant le monde et titillant les consciences, l'art et les artistes contribuent ainsi avec passion à enrichir notre vie collective. Sous la houlette de Guillaume Hasson et de son équipe, les Théâtrales Charles-Dullin font œuvre d'utilité publique en nous permettant de nous confronter au théâtre contemporain dans la pluralité de ses approches, et en nous offrant la possibilité de partager des moments uniques avec celles et ceux qui l'incarnent aujourd'hui avec talent.

"L'art est le plus court chemin de l'homme à l'homme", disait André Malraux. Veillons à entretenir cette précieuse voie de l'humanité et de l'en-commun.

Bonnes Théâtrales à tous.

PASS

Le Pass Théâtrales à 10 € donne accès à toute la programmation de l'Édition 2014 à un tarif préférentiel entre 25% et 70% selon les spectacles.

1 j'achète le Pass Théâtrales (pass nominatif) à 10 € sur place avant chaque spectacle, par téléphone au 01 48 84 40 53 ou sur www.lestheatrales.com/pass.pdf

2 je réserve ma place de spectacle directement auprès du lieu de représentation

3 en retirant ma place, je présente le Pass Théâtrales et bénéficie du tarif réduit, mentionné à la page du spectacle

Les Théâtrales Charles Dullin
2/4 rue Pasteur – 94310 Orly
www.lestheatrales.com
informations 01 48 84 40 53
ou festival@lestheatrales.com

direction artistique
Guillaume Hasson
attachée à la direction
Élise Godier
conseillère au développement artistique
Maria Cristina Mastrangeli

écriture de la plaquette
Guillaume Hasson
conception graphique
Raphaële Enjary
et Olivier Philipponneau
impression
Frazier sur Cyclus Print

Membres du Conseil d'Administration
Henri Kochman *– Président*
Evelyne Biribin *– Fontenay*
Bruno Cochet *– Rungis*
Laure Gasson *– Fresnes*
Christine Godart *– Le Kremlin-Bicêtre*
Adel Hakim *– Ivry-sur-Seine*
Véronique Leculée *– Champigny-sur-Marne*

Les Théâtrales Charles Dullin sont subventionnées par ***le Conseil général du Val-de-Marne*** *et* ***le Conseil régional d'Île-de-France*** *et reçoivent le soutien du* ***Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Île-de-France*** *et de* ***la SACD***

ÉDITORIAL

CARNET DE VOYAGES #6

Guillaume Hasson
directeur artistique

Peu de soleils, mais des ciels chargés de lourds nuages, ce qui ne nous empêchera pas de trouver la lumière belle et le paysage surprenant, ce qui ne nous interdira pas de rire comme on rit sous la pluie, même d'orage, et de croire des éclaircies possibles, au bout de chemins qui n'apparaissent pas sur des cartes standard, tant on les dit dangereux et perdus. Et c'est pourtant bien ceux-là qu'ont empruntés les artistes de cette programmation, ces aventuriers de l'époque qui ont la faculté de se faire l'écho d'une parole pas encore prononcée.

Nous les avons suivis pas à pas, composant avec eux, pièce après pièce, le puzzle dont est faite cette édition 2014. Nous les avons vus déchiffrer les silences d'une jeunesse à la rage enfouie, à la fois emportée par la vitesse du monde et paralysée par l'absence de réponses. Celle-là qui dérive dans des eaux noires, pensant reconnaître son visage délesté du doute et de la peur dans un miroir déformé par le mensonge, et qui, au nom d'une justice fallacieuse, s'autorise la barbarie : *Martyr*, *Naz*, *Orphelins*. Ou cette autre qui tente d'échapper à la violence, dénonçant l'héritage d'une société normée par les puissants, et qui refuse d'être convertie en bon petit soldat de l'obéissance : *Peau d'âne*, *White*, *Théodore le passager du rêve*, *Laisse la jeunesse tranquille*.

Nos guides nous ont conduits devant une maison, la maison, à l'intérieur de laquelle une famille faisait bien souvent contre mauvaise fortune mauvais cœur : *Buchettino*, *Hansel et Gretel*. Elle s'efforçait à masquer ses dysfonctionnements intimes sous le couvert de la modernité ou à justifier sa déliquescence avec les contrecoups de la crise – *Western Society* – jusqu'à ne plus différencier, au sein de sa fratrie, les sacrifiés des tortionnaires : *Lettres de l'intérieur*, *Hotel Paradiso*. Nous avons partagé avec ses membres la cigarette qui délasse, le verre qui anesthésie, et par eux nous avons connu le manque et la consolation : *Sic(k)*. Nous avons joué avec eux, pour un ballon qui roule et qui ne changera pas leur vie, ou pour une bille qui saute sur les cases d'une roulette et qui ne sauvera pas leur âme. Et nous les avons regardés comme ils étaient, bêtes de somme et de sommeil, hommes de peu ou de trop de foi : *Italie-Brésil 3 à 2*, *À la table de l'Éternité*.

Leur vie privée – privée de quoi, peut-être du respect auquel on se doit lorsqu'il s'agit d'elle –, ils l'ont mise sur la table, une table de dissection, à laquelle ils ont convié ceux qui se sont accordés le droit de la dévoyer : *Contractions*. Ainsi, avons-nous connu leur travail, leurs maîtres et patrons, et le fossé que certains, parmi ces derniers, creusent pour séparer les nantis des plus pauvres et laisser toute latitude aux démagogues et aux populistes de tous bords : *L'ami des Belges*, *Discours à la Nation*, *Comment vous racontez la partie*. Nous avons ressenti, comme des coups portés au ventre, la force des mots qui piègent et qui abattent, le renoncement à la parole donnée, la trahison de l'engagement, tout ce qui alimente la désespérance et fait le lit des révoltes, les meilleures comme les pires : *Ali 74*, *Mon traître*.

Et c'était bien là le monde d'aujourd'hui.

Ce fut alors la traversée d'antichambres obscures où le mépris et l'irrespect, l'indifférence institutionnalisée, la haine de l'autre régnaient en toute impunité : *Le but de Roberto Carlos*. On abusait du pouvoir, on se baignait dans le sang, on ouvrait la porte au crime de masse : *Macbeth the notes*, *Mangez-le si vous voulez*, *En ce temps-là l'amour*, *La Maison près du lac*, *Quatorze*, *Modeste proposition*.

L'imaginaire s'absente en enfer. Pour nous extraire du chaos, nos guides ont projeté leurs rêves sur l'écran de nos paupières. Et ils étaient doux, et ils étaient tendres : *Le cercle des illusionnistes*. C'était une invitation à embrasser la liberté et, à partir du réel, inventer d'autres pistes à emprunter, d'autres voix à parler, ou tout simplement nous donner la latitude de ne pas nous satisfaire du monde tel qu'il est, *La vie est une géniale improvisation*, *Tratando de hacer una obra que cambie el mundo*, de revisiter celui-là de monde, en remontant vers son origine, en se fiant à notre nature profonde, notre respiration animale, notre sens de la vie : *Chassez le naturel*.

Quand il nous fut donné de voir l'entièreté du chemin, nous comprîmes à quel point ce voyage-ci avait été passionnant, étonnant, déroutant, avec son lot de ténèbres qui rendaient plus lumineuses les explosions de clarté. Sans concession, sans commisération sur lui-même, il pût même parfois paraître cruel. Mais il sembla plus que jamais épouser les préoccupations des personnages rencontrés, avec la sensation irréductible que ceux-ci nous regardaient droit dans les yeux. Ainsi, ce périple, qu'il nous reste à partager, nous aura rendus forts pour un combat jamais perdu d'avance. Il nous aura appris à marcher résolument, à prendre de vitesse le temps, à résider dans le présent avant que celui-ci n'advienne, comme se doit de faire le véritable théâtre contemporain, qui est toujours en réalité un théâtre pour demain.

CONTACT

INFORMATIONS
Les Théâtrales Charles Dullin
01 48 84 40 53
festival@lestheatrales.com
www.lestheatrales.com

PRESSE
ZEF - Isabelle Muraour
01 43 73 08 88
06 18 46 67 37
isabelle.muraour@gmail.com

en partenariat avec :
La terrasse

ÉVÉNEMENT

PRÉSENTATION DU FESTIVAL

en présence des compagnies programmées

Les auteurs et metteurs en scène présentent leur spectacle et sont interrogés par le public. L'échange se poursuit autour d'une collation, au cours de laquelle le spectateur a l'occasion de rencontrer individuellement l'artiste.

samedi 18 oct. 14h
entrée libre
informations auprès des Théâtrales Charles Dullin au 01 48 84 40 53

Espace Culturel André Malraux
2 place Victor Hugo
94270 Le Kremlin-Bicêtre
MÉTRO 7 Kremlin-Bicêtre
+ 5 min. à pied
BUS 47, 131, 185 ou 323

TRATANDO DE HACER UNA OBRA QUE CAMBIE EL MUNDO (EL DELIRIO FINAL DE LOS ÚLTIMOS ROMÁNTICOS)

par la Compagnie La Re-sentida

La fable imaginée par la compagnie chilienne La Re-sentida est une réponse à des événements réels : en 2010, Sebastián Piñera gagne les élections au Chili. Une partie du Pays déclare alors la guerre à ce gouvernement qui n'a jamais coupé les ponts avec l'héritage de Pinochet.

Un groupe d'acteurs décide de s'enfermer dans un vaste sous-sol pour élaborer l'œuvre dramatique qui changera les structures sociales et arrachera le spectateur à sa léthargie. Ils y sont depuis plusieurs mois, années, l'un d'eux est mort et enterré sous les planches. C'est essentiellement le territoire du théâtre politique et engagé qu'ils fouillent, intellectuellement, physiquement, convoquant à tour de bras les figures tutélaires de l'histoire théâtrale : Artaud, Nietzsche, Camus, Neruda. C'est l'occasion de discuter d'art, de formes et de genres, de tradition et d'innovation, d'utopie révolutionnaire. Ils rêvent à haute voix, s'encouragent, se déjugent, s'accusent de trahison, se disputent, se battent, se réconcilient, fraternisent.

La pièce pourrait être très verbale, sinon verbeuse, elle est toujours menée par l'action, avec des personnages embarqués dans la trépidation de situations qui s'enchaînent sans répit. Comme pour jouer et se jouer de la convention, survient le coup de théâtre. Le camarade resté à l'extérieur, avec la mission de leur fournir des vivres, achemine par un conduit une lettre. Ils y découvrent qu'un nouveau gouvernement a aboli toute la pauvreté et l'injustice à l'échelle de la planète. Les voilà désormais sans cause et sans objectif. Ils devraient se réjouir du but atteint, mais ils sont paradoxalement démunis et dépités.

Ce qui affleure dans cette œuvre fourmillante et brillante, c'est la pureté d'une jeune génération qui, compressée entre individualisme débordant et massification abêtissante, persévère, indomptée, sur la route vers un monde différent, possible, comptant sur la chance comme expédient ultime pour contourner l'abrupte réalité.

mise en scène
Marco Layera
avec
Marcela Salinas, Pedro Muñoz, Benjamin Westfall, Nicolás Herrera *et* ***Eduardo Herrera***
scénographie
Pablo de la Fuente
costumes
Carolina Sandoval
direction technique
Karl Heinz
assistants à la mise en scène
Diego Acuña *et* ***Carolina de la Maza***

production ***Compagnie La Re-sentida (Chili)*** */ tournée réalisée en collaboration avec* ***la Fundación Teatro a Mil (Chili)*** *avec le soutien du* ***Consejo Nacional de la Cultura y las Artes***

crédits photos ***Rodrigo Orozco***

OUVERTURE

durée 1h25
vendredi 7 nov. 20h
samedi 8 nov. 20h
avec Pass Théâtrales 8 €
spectacle en espagnol surtitré en français

Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi
4 avenue de Villeneuve Saint-Georges
94600 Choisy-le-Roi
01 48 90 89 79
RER C Choisy-le-Roi + 5 min. à pied
BUS 182, 103 ou TVM

ÉVÉNEMENT

QUATORZE de Vincent Fouquet

Dans l'histoire des hommes, quelques dates marquent des ruptures indélébiles. 1914 est de celles-là. De ce qu'on appela la Grande Guerre, on connaît le sinistre bilan : dix millions de morts, un désastre économique et culturel, et l'avènement des régimes totalitaires. Ce conflit était-il évitable, aurait-il pu ne pas avoir lieu, et le vingtième siècle en être totalement bouleversé ? Quels furent les objectifs et les arrière-pensées des acteurs, au jour le jour, dans les capitales européennes ? Quel était, au-delà de l'image d'Épinal, l'état d'esprit des populations ? Autant d'interrogations que pose cette comédie documentée relatant les trente-huit jours qui précédèrent cette première guerre mondiale.

Se référant à l'historien Jean-Jacques Becker et à son essai "L'année 14", la compagnie Cassandre et son metteur en scène Sébastien Valignat prennent le parti, tout en évitant le réalisme théâtral, de relater rigoureusement l'enchaînement vertigineux des événements historiques et de remettre en cause, joyeusement, leur présumée fatalité en passant tantôt au ralenti, tantôt en accéléré, le film des événements de cet été-là. Sur scène, les personnalités décisionnaires de l'époque sont mises face à leur responsabilité politique par six acteurs jouant tour à tour les monarques, les archiducs, les terroristes, les pacifistes, les va-t-en-guerre, les bientôt morts... La troupe démonte les mécanismes qui poussèrent nos aïeux à participer à "cette foutue de rage qui poussa la moitié des humains, aimants ou non, à envoyer l'autre moitié vers l'abattoir". Il s'agit de susciter le doute, d'ébranler les certitudes afin de provoquer le besoin de sonder l'Histoire et d'éclairer le présent et l'avenir. Au moment de fêter le centenaire de ce conflit mondial, à l'heure où les nationalismes fleurissent une nouvelle fois sur notre vieux continent, on peut aujourd'hui questionner les vertus d'une telle commémoration, si celle-ci, en effet, ne se fixe pas pour ambition de nous armer suffisamment en pensée pour éviter qu'une tragédie similaire ait à nouveau lieu.

mise en scène
Sébastien Valignat
assistante à la mise en scène
Marijke Bedleem
avec
Vincent Fouquet, Matthieu Grenier, Tommy Luminet, Guillaume Motte, Charlotte Ramond *et* ***Alice Robert***
scénographie
Amandine Fonfrède
costumes
Clara Ognibene
lumière
Lucas Delachaux
musique et son
Josef Bilek

production ***Compagnie Cassandre***
avec le soutien de ***la Drac Rhône-Alpes*** */ et de* ***la Région Rhône-Alpes***
dans le cadre de l'Appel à projet ***"Mémoires du xxe siècle"***

crédits photos ***DR***

durée 1h45
lundi 10 nov. 14h30
mardi 11 nov. 16h
avec Pass Théâtrales 9 €

Théâtre Gérard Philipe
54 boulevard du Château
94500 Champigny-sur-Marne
01 48 80 05 95
RER A Champigny + BUS 208A
RER E Villiers-sur-Marne – Le Plessis-Trévise + BUS 308

EN CE TEMPS-LÁ, L'AMOUR de Gilles Ségal

durée 1h
samedi 29 nov. 17h
entrée libre
réservation obligatoire au 01 41 24 27 10

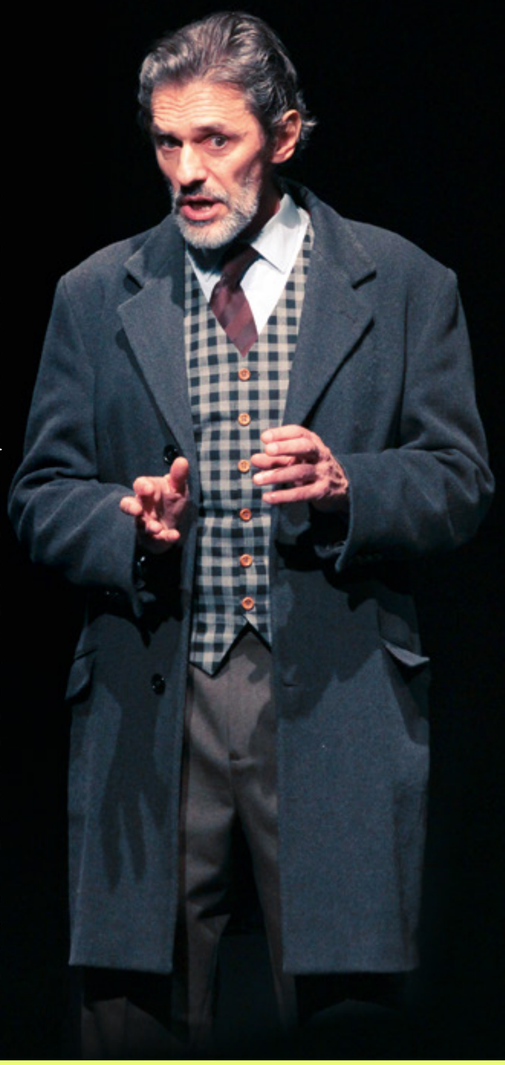
Médiathèque de Gentilly
3 rue de la division du Général Leclerc
94250 Gentilly
01 41 24 27 10
RER B Gentilly
+ BUS 125 ou 10 min. à pied
TRAMWAY 3 Stade Charléty
+ BUS 125 ou 10 min. à pied
MÉTRO 4 Porte d'Orléans + BUS 125

mise en scène et interprétation
Pierre-Yves Desmonceaux

production **Bords de Scènes**

crédits photos **Jean-Louis Carteret**

"En ce temps-là, l'amour était de mentir aux enfants", explique un vieil homme au soir de sa vie. Pour son fils qui vit aux États-Unis, et après avoir longtemps hésité, il raconte un souvenir tenu jusque-là enfoui dans le secret de sa mémoire... Cela se passe dans un wagon à bestiaux qui file vers Auschwitz, vers le sinistre camp nazi et son slogan forgé dans son portique : "arbeit macht frei – le travail rend libre". L'Histoire corrigera la phrase : "seule la mort donne la liberté". Car c'est bien ce qu'a compris ce père embarqué avec son enfant de douze ans dans ce long voyage vers la nuit et le brouillard. Au milieu des gens entassés, quand l'air se fait rare, la soif violente, la faim douloureuse, les cris et les pleurs insoutenables et la mort rampante, dans ce fourgon où chaque mètre de rail rapproche de la fin inéluctable, ce père parvient, par la force de ses mots, à abolir les conditions féroces du temps et de l'espace. Avec une extraordinaire volonté, afin que son fils soit le plus homme possible dans le court laps de temps qui lui reste, il parvient à faire tenir dans cette vie réduite tout ce qui aurait dû normalement la remplir. Dans un élan de tendresse inouïe, mais avec l'opiniâtreté et parfois l'exigence du pédagogue, il lui enseigne Mozart et Spinoza, l'éclosion du printemps, la reine d'Angleterre, la liberté et l'humour, "la seule chose qui manque à Dieu". Pendant les six jours qui les conduisent vers le dernier cercle de l'enfer, où les pères sont mis dans les conditions de voler le pain à leurs enfants, une genèse du monde se réécrit, jusqu'au septième matin, celui du repos définitif qui s'absorbera dans les bras de l'amour.
Dans une mise en scène invisible toute au service du texte de Gilles Ségal, Pierre-Yves Desmonceaux avance à pas feutrés le long de ce récit qui, au cœur des ténèbres, célèbre la vie. Il sait trouver cette immense dignité qui tient à distance l'émotion facile. Il se fait passeur de mémoire en des temps où celle-ci, et celle-là précisément, se perd dans d'étranges méandres.



ÉVÉNEMENTS

LECTURE DIALOGUES AVEC UN CALENDRIER BULGARE de Veronika Boutinova

La pièce sélectionnée pour cette lecture a été choisie par le comité de lecture du Théâtre de Rungis : "À vous de lire !", constitué de spectateurs et de Colporteurs des Théâtrales, et animé par Michel Cochet du Collectif "À mots découverts".
Ce comité de lecture propose à ses membres de découvrir des pièces et des auteurs d'aujourd'hui, de les lire, et d'échanger ensuite leurs impressions avec d'autres lecteurs.
La lecture sera assurée par les comédiens du collectif "À mots découverts", dont la vocation est de permettre aux auteurs de confronter leurs textes en cours d'écriture à une première écoute, une première mise en voix et une première réalité scénique.
À l'issue de la lecture, un temps d'échange sera organisé avec l'auteur de la pièce et les comédiens.

Une jeune femme moldave, emprisonnée dans un calendrier pornographique, s'extrait de sa photo pour réclamer son dû, sa dignité et ses droits, à deux phallocrates français, irréductibles célibataires.

samedi 6 déc. 17h
entrée libre
sur réservation au 01 45 60 79 05

Le Théâtre de Rungis / Médiathèque
1 place du Général de Gaulle
94150 Rungis
01 45 60 79 05
TRAMWAY 7 Saarinen + 7 min. à pied
RER B Croix de Berny + BUS 396

comité de lecture du Théâtre de Rungis
À vous de lire !

JEUNE PUBLIC CONTEMPORAIN

LETTRES DE L'INTÉRIEUR de John Marsden

durée 1h05
vendredi 14 nov. 19h
samedi 15 nov. 20h45
avec Pass Théâtrales 10 €

Nouvel Espace Culturel Charentonneau
107 avenue Gambetta
94700 Maisons-Alfort
01 58 73 43 03
MÉTRO 8 Maisons-Alfort Stade
+ 7 min. à pied
BUS 107, 217 ou 372

adapté du roman de **John Marsden (1991)**
/ édition **École des loisirs – Médium**
adaptation et mise en scène
Marie Dupleix
assistante à la mise en scène
Pénélope Lucbert
avec
Ariane Brousse *et* **Thalia Otmanetelba**
scénographie et lumières
Nicolas Simonin
construction décor
Augustin Collet *et* **Bertrand Aubert**
musique
Oscar Clark
son et régie
Clément Roussillat
costumes
Caroline Revillion *et* **Alexia Laguerre**

production **Compagnie Les Mistons**

crédits photos **Marine Garnier**

Simplement, logiquement, deux espaces parallèles partagent le plateau en deux, symétriques et égaux. Deux chambres, deux lits, deux univers, deux vies frontalement exposées. Deux adolescentes bien différentes, chacune évoluant dans son espace faussement protégé, s'échangent lettres sur lettres, levant le voile peu à peu sur leur existence respective en proie à de lourds secrets. Tracey et Mandy font connaissance, se racontent, s'apprivoisent, mentent un peu pour enjoliver certaines choses, mais très vite, finissent par se dire la vérité, toute la vérité. La vérité, c'est que Tracey est en prison, dans un centre de détention pour mineures, que Tracey est une "caïd", comme on dit là-bas, qu'elle y est pour quatre ans. La vérité, c'est qu'elle n'est pas celle que Mandy croyait. Et réciproquement. Ce qui plaisait à Tracey chez Mandy, au début, c'était sa normalité : famille middle class, lycée, petit ami, loisirs. Or chez Mandy aussi, il y a une faille. Elle a peur de quelque chose, ou plutôt de quelqu'un. Steve, son grand frère, qui a dix-sept ans, la hait. Pas comme les frères disent parfois qu'ils haïssent leur sœur, pour jouer, il la hait pour de vrai. Il est de plus en plus bizarre et agressif, il s'est même procuré des armes...
La mise en scène de Marie Dupleix installe un suspense d'autant plus efficace qu'il est fondé à la fois sur la vérité de la société australienne, qui ressemble beaucoup à celle des États-Unis, et sur la justesse de ton des deux adolescentes. Exigeantes, extrêmes, obstinées, elles ont la radicalité de leur âge. Elles se lancent dans l'absolu de l'amitié jusqu'à en être profondément changées. Mais au-delà de cette liaison chargée de rire et d'angoisse, c'est un état de la violence chez les jeunes qu'elles dressent. Cette violence qui, le temps d'une secousse brutale et sans solution sur un campus ou dans un cinéma, se nourrit de victimes innocentes, comme un sacrifice expiatoire de la brutalité du monde.

HANSEL ET GRETEL

de Métilde Weyergans et Samuel Hercule
d'après le conte de Jacob et Wilhelm Grimm

durée 1h
vendredi 14 nov. 19h30
avec Pass Théâtrales 6,5 €
(représentation supplémentaire le vendredi 14 nov. à 14h30)

Centre Culturel Aragon-Triolet
1 place du Fer-à-Cheval
94310 Orly
01 48 52 40 85
RER C *Orly-ville + 10 min. à pied*
BUS *183*

Voilà plus d'un an que la crise économique a mis Jacob au chômage. Et pour couronner cette situation précaire, ses parents, les célèbres magiciens Hansel et Gretel, tout juste virés d'un cirque télévisuel, viennent squatter sa petite caravane plantée au milieu d'un terrain vague. Tout ce petit monde cohabite tendrement, dans un amour familial partagé, se suffisant vaille que vaille de l'unique œuf que leur pond une poule nourricière. Mais un jour, sur le bord du chemin, Jacob rencontre Barbara, et l'harmonie de la petite tribu va péricliter. Durant une nuit d'insomnie où il s'inquiète de la misère qui s'aggrave dans la roulotte, Barbara l'ensorcelle et le convainc de perdre ses parents au plus profond de la forêt.

Hansel et Gretel suit fidèlement le procédé de fabrication des spectacles de la compagnie La Cordonnerie. Le travail artistique singulier de celle-ci consiste à adapter une pièce, un mythe ou un conte dans une version décalée, moderne et poétique, puis d'en réaliser un film muet. Sur le plateau, les artistes donnent du relief aux images projetées en interprétant la partie sonore : les voix off, les dialogues, la musique, les bruitages. Dans cet espace de jeu, les instruments les plus divers côtoient des dizaines d'accessoires, des bidules, des trucs tout simples, des sacs plastiques, un bac à tortue... Les univers filmique et scénique se croisent et se font écho pour donner vie à un ciné-spectacle tridimensionnel, visuel, auditif, olfactif.

Bien que revue par La Cordonnerie, l'histoire parle toujours d'abandon dans la forêt, de sorcière affamée et de fuite salvatrice. Mais en inversant ici le rapport parent-enfant du conte original, ce spectacle à l'esthétique seventies et aux outils vintage fait écho à une problématique d'aujourd'hui, celle de la filiation et de la solidarité entre les générations.

adaptation, réalisation et mise en scène
Métilde Weyergans** et **Samuel Hercule
aide à la mise en scène
Pauline Hercule
avec
Samuel Hercule, Métilde Weyergans, Timothée Jolly** ou **Sébastien Jaudon
et ***Florie Perroud***
voix et bruitages
Métilde Weyergans** et **Samuel Hercule
piano
Timothée Jolly
percussions
Florie Perroud
son
Adrian Bourget** et **Eric Rousson
lumières
Johannes Charvolin
lumières et régie générale
Sébastien Dumas
régie plateau
Marylou Spirli

production ***Nouveau théâtre de Montreuil / centre dramatique national (producteur délégué)***
/ et ***La Cordonnerie***
coproductions ***Le Granit, scène nationale de Belfort / Opéra Théâtre de St Étienne***
avec l'aide du ***TRAFFO CarréRotondes***
avec le soutien de ***La Région Rhône-Alpes***
/ de ***la DRAC Rhône-Alpes***
/ et de ***la SPEDIDAM***

crédits photos ***Sébastien Dumas***

JEUNE PUBLIC CONTEMPORAIN

PEAU D'ÂNE

de Jean-Michel Rabeux d'après Charles Perrault

Drôle de serment que celui de ce roi au chevet de sa reine mourante. S'il doit se remarier, ce sera à la condition d'épouser une femme encore plus belle qu'elle. Malgré d'incessantes recherches à travers son royaume, le monarque endeuillé ne découvre qu'une seule princesse susceptible de répondre à ce vœu : sa propre fille. Promise à ce mariage contre-nature, celle-ci, conseillée par sa marraine de fée, n'a d'autre issue que de s'enfuir du palais, revêtue d'une peau d'âne. Elle vivra pauvrement, cachée sous la pelure de l'animal afin de ne pas perdre son âme, et avant d'éprouver pour un jeune prince des sentiments "normaux" qui aboliront ce grand désordre affectif. Ce conte de fées écrit par Perrault fut longtemps passé sous silence, sans doute censuré, parce qu'il abordait de front le tabou des tabous : l'inceste.

Jean-Michel Rabeux adapte le sujet avec distanciation et humour pour dire l'inacceptable. Bourrée d'anachronismes, sa mise en scène bouscule les conventions : Peau d'Âne affublée des mêmes lunettes de soleil que la Lolita de Kubrick, la fée jouée par un homme habillé en drag-queen, le prince charmant dansant, en boxeur conquérant, sur la musique de Rocky III... Costumes extravagants, caddys de supermarché en guise de carrosses, voix déformées et dialogues mêlant les expressions châtiées d'autrefois à celles plus crues d'aujourd'hui... Mais la ligne de force du conte est bien là, Rabeux pistant sans relâche l'égarement du roi amoureux de sa progéniture. Ou plutôt épris d'une image. Car si la princesse est plus belle que la reine, c'est parce qu'elle est avant tout son miroir rajeuni. En méprisant le rapport générationnel, le souverain s'invente une jeunesse éternelle qui l'empêche d'exercer sa fonction de père, celle d'emmener sa fille hors du nid familial et du cadre de son autorité, pour lui montrer les chemins de la vie et lui donner sa liberté de femme. Le détachement de l'amour du père et l'apprentissage de la féminité finiront en effet par être les deux vecteurs de ce judicieux voyage initiatique.

mise en scène
Jean-Michel Rabeux
avec
***Aurélia Arto** et **Laure Wolf** (en alternance), **Dianko Diaouné, Christophe Sauger, Hugo Dillon** et **Julien Kosellek** (en alternance)*
décors, costumes et maquillages
Pierre-André Weitz
lumières
Jean-Claude Fonkenel
son
Samuel Mazzotti
assistanat à la mise en scène
Geoffrey Coppini
régie générale
Denis Arlot
régie lumière
Xavier Hollebecq
et ***Karim Labed*** *(en alternance)*
régie son
Clémentine Bergel, Cédric Colin, Samuel Mazzotti *(en alternance)*
construction des décors
Marion Abeille
réalisation des costumes
Nathalie Bègue, Sophie Hampe
et ***Élisabeth Honoré-Sauerteig***
effets spéciaux lumière
Xavier Hollebecq

production déléguée ***La Compagnie***
coproductions ***La Compagnie / Théâtre d'Ivry Antoine Vitez / Théâtre des Quartiers d'Ivry / Scène nationale Petit-Quevilly – Mont-Saint-Aignan***
*avec l'aide à la production et à la diffusion d'****Arcadi Île-de-France***
en association avec ***la MC93 Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis – Bobigny***
La Compagnie est subventionnée par ***le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Île-de-France***
et soutenue par ***la région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle,*** *et par* ***le département de la Seine-Saint-Denis.***

crédits photos ***Ronan Thenadey***

durée 1h
samedi 15 nov. 16h
dimanche 16 nov. 16h
avec Pass Théâtrales 7,5 €
(représentations supplémentaires le lundi 17 nov. à 10h et 14h30 et le mardi 18 nov. à 10h et 14h30)

Théâtre Jean Vilar
1 place Jean Vilar
94400 Vitry-sur-Seine
01 55 53 10 60
RER C *Vitry-sur-Seine + BUS 180*
MÉTRO 7 *Porte de Choisy + BUS 183*
MÉTRO 7 *Villejuif – Louis Aragon + BUS 180*
MÉTRO 8 *Liberté + BUS 180*

THÉODORE, LE PASSAGER DU RÊVE

de Joëlle Ecormier et Aurélia Moynot

C'est l'histoire d'une quête amoureuse, résolument onirique, que rythme un flot de rencontres incongrues et surprenantes. Théodore embarque un soir dans son aventure la vieille chouette hulotte nommée Aristophane, cheftaine de la gare des rêves. Avant de suivre celui qui deviendra son compagnon de route, l'oiseau autorise Théodore à monter à bord de son wagon roulotte. C'est que le garçon s'est mis en tête de retrouver l'Amour qu'il a entrevu en songe. Vers ce but insolite, les rencontres avec des êtres étonnants, les situations fantaisistes, les paysages où il est autant possible de s'égarer que de trouver son chemin, ouvrent grandes les portes à l'inattendu, aux questions sensibles et intimes. Les deux compères vont croiser sur leur route un papillon, gardien de phare en pleine ville, un collectionneur d'objets perdus qui traîne son trésor dans une malle, une machine à coudre ravaudeuse d'âmes, un grand porte-manteau jovial et plein de gouaille, amateur de calembours.

Dans ce théâtre de marionnettes multi-visuel, adapté du texte de Joëlle Écormier, scénographié par les sculptures de papier et carton d'Aurélia Moynot, les personnages finement silhouettés sont manipulés à hauteur d'homme. Dans un mouvement moins prévisible, des caméras entraînent le regard dans un monde minuscule où défilent une multitude d'objets et d'automates pas plus grands qu'un dé à coudre. L'ambiance feutrée, intime, peuplée de secrets et d'espaces invisibles aide le spectateur à franchir la frontière de l'onirisme, à pénétrer le champ de l'inconscient et à innerver ses désirs, espoirs, craintes et frayeurs cachées. Merveille de poésie et véritable création mécanique de précision, *Théodore, le passager du rêve* incarne la belle modernité du théâtre de marionnettes, enfantin sans être infantile, et toujours délicieusement inventif.

mise en scène
Éric Domenicone
assisté de ***Vincent Legrand***
jeu et manipulation
Sébastien Deroi, Stéphane Deslandes, Sylvie Espérance *et* ***Aurélia Moynot***
d'après le roman de ***Joëlle Ecormier***
publié chez Océan Éditions
adaptation
Joëlle Ecormier
scénographie et marionnettes
Aurélia Moynot
assistée de ***Séverine Hennetier***
création musicale
Raphaël Vendramini
création lumière et régie
Laurent Filo
construction décors
Stéphane Deslandes, Laurent Filo
et ***Olivier Leroux***

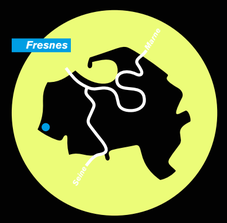
coproductions ***TEAT Champ Fleuri – TEAT Plein Air*** / ***Le TARMAC, la Scène Internationale Francophone***
ce texte a reçu l'aide à la création du ***Centre National du Théâtre***
le Théâtre des Alberts est une compagnie conventionnée par ***le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction des Affaires Culturelles – Océan Indien)*** / ***le Conseil régional de la Réunion*** / ***le Conseil général de la Réunion*** / ***le Territoire de la Côte Ouest*** / *et* ***la Commune de Saint-Paul***

crédits photos ***Le Poulailler***

JEUNE PUBLIC CONTEMPORAIN

durée 55 min.
samedi 15 nov. 18h
avec Pass Théâtrales 6,5 €
(représentation supplémentaire vendredi 14 nov. à 14h)

Grange dîmière
Théâtre de Fresnes
Ferme de Cottinville
41 rue Maurice Ténine
94260 Fresnes
01 49 84 56 91
RER B ***Croix de Berny + TVM***
RER B ***Antony + BUS 286***
MÉTRO 4 ***Porte d'Orléans + BUS 187***



WHITE d'Andy Manley

Dans une sorte de cocon drapé de voiles immaculés, deux étranges gardiens s'adonnent, jour après jour, avec délectation, au même rituel : surveiller des petites maisons d'oiseaux d'un blanc sans tache et empêcher méticuleusement qu'aucune salissure ne vienne les souiller. Wrinkle et Cotton, ces deux clowns bien sages aux allures beckettiennes, vont même jusqu'à se lustrer l'un l'autre afin que leur univers où, même la nuit, la blancheur brille et resplendit, demeure dans une pureté parfaite. Mais afin que quelque chose arrive et vienne déranger cet ordre contre-nature, voilà que, de là-haut, sans doute de la cime d'un grand arbre, un œuf de couleur rouge leur tombe entre les mains. Ne sachant quoi en faire, ils le jettent aussitôt à la poubelle, s'en croyant à jamais débarrassés. Mais la curiosité de Cotton le pousse à commettre l'irréparable : il offre à ce cadeau du ciel un abri pour la nuit. Et c'est alors que les couleurs apparaissent de toutes parts, semant derrière elles des traces indélébiles, reléguant la blancheur au rayon des vieux souvenirs. Le robinet, par lequel le matin ils buvaient leur lait, déverse maintenant une solution bleue étonnement savoureuse, et le pompon qui ornait leur bonnet prend une teinte rose, finalement tout à fait réjouissante. Le délit devient délice...

Lumineuse métaphore de la vie, *White* est un spectacle sur la peur de l'inconnu et sur la capacité de l'homme, après ses premières réticences et craintes, à s'adapter et à apprivoiser le changement. C'est aussi un éloge de la diversité et du métissage.

durée 40 min.
dimanche 16 nov. 11h et 16h
mercredi 19 nov. 15h et 17h
avec Pass Théâtrales 6 €
à partir de 2 ans
(représentations supplémentaires : jeudi 13 novembre à 10h et 15h, vendredi 14 novembre à 10h et 15h, lundi 17 novembre à 10h et 15h, mardi 18 novembre à 10h et 15h, mercredi 19 novembre à 10h et jeudi 20 novembre à 10h et 15h)

Dans le cadre de "La Belle saison – avec l'enfance et la jeunesse" initiative du Ministère de la Culture et de la Communication pour mettre en lumière la vitalité et la richesse de la création artistique pour l'enfance et la jeunesse.
Dimanche 16 novembre à 17h, rencontre en présence de professionnels de l'enfance "La diversité : une force pour l'enfant ?"
+ goûter et atelier pour les enfants

Théâtre Paul Éluard
de Choisy-le-Roi
4 avenue de Villeneuve Saint-Georges
94600 Choisy-le-Roi
01 48 90 89 79
RER C ***Choisy-le-Roi + 5 min. à pied***
BUS ***182, 103 ou TVM***

mise en scène
Gill Robertson
avec
Sean Hay *et* ***Luke Walker***
scénographie et costumes
Shona Reppe
composition musicale
Danny Krass
création lumière
Craig Fleming
régie générale
Suzie Normand

production ***Catherine Wheels Theatre Company (Écosse)***
en association avec ***Brunton Theatre***
avec le soutien du ***Groupe des 20 Théâtres en Ile-de-France***

crédits photos ***Douglas McBride***

dimanche 16 nov.
avec Pass Théâtrales 7 €*
** par spectacle*
possibilité de déjeuner et/ou dîner sur place en réservant, jusqu'à 48h avant, au 01 71 33 53 35

NAZ / L'AMI DES BELGES / LA VIE EST UNE GÉNIALE IMPROVISATION :
Espace Gérard Philipe
26 rue Gérard Philipe
94120 Fontenay-sous-Bois
01 71 33 53 35
RER A OU RER E Val-de-Fontenay + BUS 118
MÉTRO 1 Château de Vincennes + BUS 118

MACBETH (THE NOTES) :
Salle Jacques Brel
164 boulevard Gallieni
94120 Fontenay-sous-Bois
01 71 33 53 35
RER A OU RER E Val-de-Fontenay + BUS 124
MÉTRO 1 Château de Vincennes + BUS 124

11h30
durée 1h + débat
Espace Gérard Philipe

adaptation et mise en scène
Christophe Moyer
interprétation
Henri Botte
vidéo
Jérémie Bernaert
technique
Yann Hendrickx, Jean-François Métrier, Claire Lorthioir, Pierre-Yves Applincourt (en alternance)

diffusion ***Compagnie Sens Ascensionnels***
coproduction ***Culture Commune – Scène nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais*** / ***Colères du présent*** / ***Ville de Grenay (Espace culturel Ronny Coutteure)*** / ***Ville de Carvin*** / ***L'Escapade d'Hénin-Beaumont***
La Compagnie Sens Ascensionnels est soutenue par ***le Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais*** / ***le Conseil général du Nord*** / *et* ***le Département du Pas-de-Calais.***

crédits photos ***Jérémie Bernaert***

NAZ de Ricardo Montserrat

Naz comme nazi, mais aussi cassé, brisé, fêlé. Cette pièce "coup de poing" a été inspirée à son auteur, Ricardo Montserrat, par le témoignage de jeunes fréquentant les mouvances extrémistes du Nord-Pas-de-Calais, région ouvrière saignée par la désindustrialisation. Un homme, torse nu, crâne rasé, corps sans cesse agité, navigue entre une radio balançant une musique agressive, une télé où des images le montrent se livrer de nuit à des activités peu recommandables, et un dressing où s'entassent des tee-shirts d'un blanc immaculé. Il s'adresse frontalement au public, qu'il tutoie. Il débite son discours, celui d'un être pour qui rien n'a fonctionné normalement - la famille, les études, le travail - et qui est devenu, lentement mais sûrement, un raté de la vie, dégueulant de haine, et pour qui l'Histoire commence par la lettre H, celle d'Hitler. Comment frustrations et amalgames, désœuvrement et ignorance servent de socle à un passé revisité par des idéologues, dont la proie est d'abord cette jeunesse sans repères...

14h30
durée 1h10
Espace Gérard Philipe

mise en jeu
Jean Lambert
interprétation
Fabrice Schillaci
assistante
Elsa Poisot
scénographie et costumes
Catherine Somers
lumières
Ophélie Kern
son
Vincent Cahay

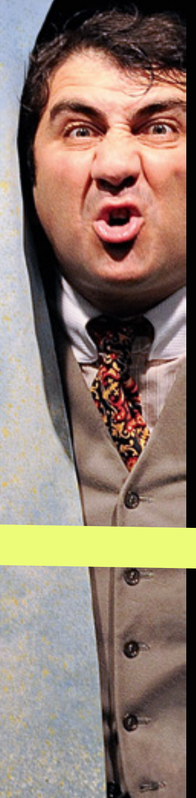
production ***Impakt Cie***
avec le soutien des ***Ateliers de la Colline*** / *du* ***Théâtre de la Communauté*** / *du* ***Théâtre de Liège*** / *du* ***Festival Paroles d'Hommes*** / *de* ***la Cie Nova (Paris)*** / *du* ***Théâtre du Moulin de St Denis (Mons)***
Le spectacle est inscrit aux ***tournées Art & Vie.***

crédits photos ***Dominique Gaul***

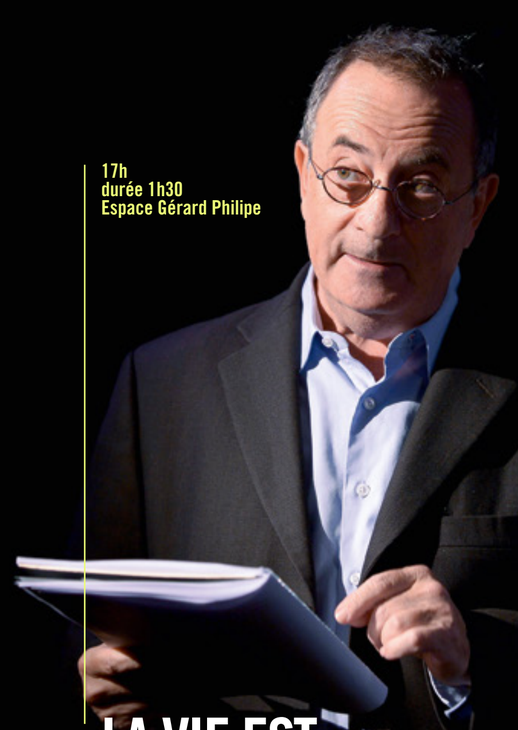
L'AMI DES BELGES

de Jean-Marie Piemme

L'ami des Belges est riche et français, mais sa voiture est tombée en panne dans la campagne belge, au milieu des betteraves et des bouses de vache. Fuyant les lourds impôts de son territoire d'origine, le voilà contrarié dans son plan d'évasion. Comme une garantie de sa bonne foi, le voilà en train de ressasser son attirance pour la Belgique, de s'enorgueillir de l'apport qu'il donnera à ce petit pays, lui, le grand patron omnipotent. En contrepartie du paradis fiscal que lui octroierait cette nouvelle patrie, il est même prêt à quelques concessions : sangloter "Le plat pays" de Jacques Brel et danser, sabots aux pieds, la danse du carnaval qui sévit dans cette contrée. Mais sa naturalisation se dérobe, et tout son argent ne peut acheter cette formalité administrative. Peu à peu, se dessine le portrait d'un nanti dont le chiffre d'affaire oriente le destin des nations et détermine le sort des peuples, un personnage raciste et profiteur, dont la drôlerie n'atténue pas l'arrogance et le cynisme. Un texte cinglant sur un sujet brûlant d'actualité.



ÉVÉNEMENT LES VOIX SINGULIÈRES



17h
durée 1h30
Espace Gérard Philipe

LA VIE EST UNE GÉNIALE IMPROVISATION

d'après Une vie en toutes lettres, correspondance entre Vladimir Jankélévitch et Louis Beauduc

Durant cinquante-sept ans, Vladimir Jankélévitch écrit à son ami Louis Beauduc, un ancien camarade rencontré sur les bancs de Normale Supérieure. Écouter cette correspondance, c'est plonger dans l'intimité d'un grand penseur, depuis ses premiers élans philosophiques, jusqu'à la puissance de sa maturité, avec pour ultime preuve de sa liberté d'esprit le retournement qu'il opère vers la fin de sa vie. Lui qui avait rompu avec la culture germanique, concluant à l'impossible pardon devant les crimes de la Shoah, inaugure une nouvelle ère en répondant à la lettre d'un jeune professeur allemand, qu'il finira par inviter chez lui. Bruno Abraham-Kremer n'incarne pas le philosophe, il orchestre sa pensée et sonde, à travers elle, ce qui fonde son éthique d'homme et d'artiste : une adéquation profonde entre les idées et les actes, une pensée en mouvement, une liberté d'appréhender le monde sans préjugés. C'est surtout un appel à devenir acteur de sa propre vie et à ne jamais désespérer de ses contemporains.

20h30
durée 1h40
Salle Jacques Brel

MACBETH (THE NOTES)

de Dan Jemmett et David Ayala
d'après Macbeth de William Shakespeare

Le filage de la pièce vient juste de s'achever, et les comédiens assis dans la salle attendent que leur soient livrées les indications relatives à leur prestation. Sur le plateau, il n'y a plus que le metteur en scène. Il s'assoit sur une chaise, sort un carnet et entreprend de lire les notes qu'il vient de rédiger sur le jeu de ses acteurs. Celui qui joue Macbeth débite son texte trop rapidement, celui qui fait le mort ne flotte pas correctement au-dessus du sol, celle qui incarne Lady Macbeth devrait dénuder davantage sa poitrine. De fil en aiguille, le grand ordonnateur du spectacle se met à montrer aux interprètes comment aborder les moments-clés du chef-d'œuvre de Shakespeare. La fabrique théâtrale est mise à nu, parfois bousculée par le délire énergisant de son mentor, parfois éclairée par la profondeur surprenante de ses analyses. Au-delà de la leçon magnifique de théâtre que délivrent Dan Jemmett et son acteur protéiforme, David Ayala, cette explication ludique et visionnaire de la pièce aborde magistralement les dérives du pouvoir, la paranoïa qu'il suscite, la violence sans limite auquel il peut conduire. La démonstration se change en monstration. Et c'est alors toute la bestialité tapie au fond de l'âme humaine qui remonte à la surface, vertigineuse, déroutante.

conception et adaptation
Dan Jemmett et David Ayala
mise en scène
Dan Jemmett
collaboration artistique
Juliette Mouchonnat
interprétation
David Ayala

production ***Compagnie des Petites Heures*** / ***Le Comité des Fêtes***

crédits photos ***Patrick Berger – ArtComArt***

d'après ***Une vie en toutes lettres (éditions Liana Levi)***
adaptation libre et mise en scène
Bruno Abraham-Kremer
et ***Corine Juresco***
avec
Bruno Abraham-Kremer
création sonore
Medhi Ahoudig
lumière
Arno Veyrat
régisseur général
François Dareys

production ***Théâtre des Mathurins (en accord avec le Théâtre de l'Invisible)***
Production déléguée ***Ask Us***

crédits photos ***Pascal Gély***

durée 1h25
samedi 22 nov. 20h30
avec Pass Théâtrales 9 €

Espace Culturel André Malraux
2 place Victor Hugo
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 49 60 69 42
METRO 7 Kremlin-Bicêtre
+ 5 min. à pied
BUS 47, 131, 185 ou 323

MANGEZ-LE SI VOUS VOULEZ

de Jean Teulé

Un des faits-divers les plus honteux de l'Histoire de France... 16 août 1870, en Dordogne, tout un village torture et assassine avec une brutalité inouïe un jeune aristocrate. Avant de partir au front se battre contre les prussiens, celui-ci s'était rendu à la foire annuelle. Une phrase sortie de son contexte, mal entendue, et le voilà accusé d'être un ennemi à la solde de l'envahisseur teuton. Il est pris à parti par des habitants tout à fait respectables, parmi lesquels des voisins, des amis, qui auront bien du mal, quelques jours plus tard, à expliquer cette hystérie collective. Le pauvre homme subit un atroce supplice : une grêle de coups, des fers cloués aux pieds, une fourchette enfoncée dans l'œil, un écartèlement, une mise au bûcher. Comble de la barbarie, les villageois font couler sa graisse sur des tartines de pain distribuées aux enfants.

C'est donc dans une cuisine rose-bonbon que se raconte cette fable cruelle. Cet espace lisse et ordinaire se désarticule au fur à mesure du récit, devenant barricade, bûcher, table de torture, et laissant saillir en des endroits insolites les membres disloqués du malheureux héros. Une ménagère illustre la barbarie cannibale, cuillère en bois à la main et casseroles sur le feu, préparant le ragoût en lequel est réduite la victime innocente. Ça sent bon la France popote et nationaliste ! Cette présence féminine endosse la figure immatérielle de "monsieur et madame tout le monde". Elle symbolise ces braves gens qui, faute de se révolter contre l'inhumanité de leurs contemporains, s'en rendent éminemment complices. La musique très présente obéit à la même métamorphose, de la comptine gentiment chantonnée aux riffs électro-rocks agressifs et menaçants. Toute cette atmosphère, à première vue bon-enfant, suinte la folie meurtrière. C'est bien ici l'histoire de toutes les lâchetés, de tous les conformismes, de tous les fascismes.

adaptation
Jean-Christophe Dollé
mise en scène
Jean-Christophe Dollé
et ***Clotilde Morgiève***
avec
Clotilde Morgiève, Mehdi Bourayou, Laurent Guillet *et* ***Jean-Christophe Dollé***
création sonore
Fabien Aumeunier
création lumière
Caroline Gicquel
chorégraphie
Magali B.
scénographie
Adeline Caron *et* ***Nicolas Brisset***

production ***FOUIC Théâtre*** / ***Atelier Théâtre Actuel*** / ***Ki M'aime Me Suive*** / *et* ***le Théâtre Tristan Bernard***

crédits photos ***Gaël Rebel***

ÉCRITURES DE PLATEAU

ALI 74, LE COMBAT DU SIÈCLE

de Nicolas Bonneau

Octobre 1974, Kinshasa, capitale de l'ex-Congo belge, sous la dictature de Mobutu Sese Seko... Le monde de la boxe va connaître son combat du siècle. Deux américains s'affrontent à trois heures du matin, devant soixante mille spectateurs, dans la fournaise d'un stade menacé par un violent orage. Deux visions de l'Amérique : Mohamed Ali, héros de la cause noire, déchu de son titre de champion du monde pour avoir refusé de partir au Vietnam. Et George Foreman, qu'Ali, à force de déclarations fracassantes, est parvenu à faire passer pour un "nègre blanc" à la solde de l'Amérique conservatrice. Dès son arrivée sur le sol africain, Ali a multiplié les signes d'empathie envers le peuple de Kinshasa, alors que Foreman a débarqué, accompagné de son berger allemand, symbole du colonialisme belge. Le scénario politique qu'a conçu Ali est en place. La tactique sportive parachèvera ce travail de sape lors de la confrontation physique : vaincre la force brutale en la conduisant à se déverser sans compter, jusqu'à l'épuisement. Mais Ali ne maîtrise pas tout. Mobutu profite de cette rivalité afin d'asseoir une crédibilité internationale et de masquer le caractère dictatorial de son pouvoir : "une rencontre entre deux Noirs, dans un pays noir, organisée par des Noirs et attendue par le monde entier : voilà une victoire du mobutisme !"

De ce match d'anthologie, Nicolas Bonneau livre une création filmique et musicale, entre documentaire et concert pop. Une dramaturgie en huit rounds, chacun d'entre eux abordant une des thématiques de cet affrontement hors norme : le contexte géopolitique de la fin des années soixante, la lutte du faible contre le fort, la musique noire, la sorcellerie, la morale du sport, la beauté du geste, l'humiliation de la défaite, le vertige de la victoire. Mais, au-delà de la portée politique et poétique de cette épopée, l'artiste conte surtout comment un homme, Mohamed Ali, est parvenu à gagner un combat perdu d'avance, grâce à la force de sa parole.

durée 1h15
samedi 22 nov. 21h
avec Pass Théâtrales 11 €

Sud-Est Théâtre
21 avenue Carnot
94190 Villeneuve-Saint-Georges
01 43 89 54 39
RER D Villeneuve-Saint-Georges
+ 5 min. à pied
BUS K, J1 ou J2

récit et voix
Nicolas Bonneau
musique et voix
Mikael Plunian *et* ***Fannytastic***
en alternance avec
Mélanie Collin-Cremonesi
regard extérieur
Anne Marcel
montage vidéo
Laurent Rouvray
mise en lumière
Xavier Baron
production
Noémie Sage

production ***Cie La Volige – Nicolas Bonneau***
coproductions ***NEST Théâtre – CDN Thionville-Lorraine*** / ***La Coupe d'or - Scène conventionnée de Rochefort*** / ***Théâtre de Charleville-Mézières*** / ***Le Théâtre – Scène conventionnée de Thouars*** / ***Ville de Bayeux*** / ***La Halle aux Grains, Scène nationale de Blois, Dieppe Scène nationale*** / ***Les Carmes – La Rochefoucauld*** / ***Cie Tam-Tam – Kinshasa, République démocratique du Congo***
avec l'aide de ***la DRAC Poitou-Charentes*** / *de l'****Institut français – Région Poitou-Charentes*** / *du* ***Conseil régional de Poitou-Charentes*** / *du* ***Conseil général des Deux Sèvres***
avec le soutien de ***la SPEDIDAM***
production déléguée ***ici même / Paroles Traverses (Rennes)***

crédits photos ***Virginie Meigné***

Jacques Bonnaffé s'est formé au Conservatoire de Lille, après ses années lycéennes à Douai dans le Nord où il a pratiqué le théâtre amateur et d'intervention. À vingt ans il participe à son premier film avec Édouard Niermans, *Anthracite*. Ses principaux rôles sont avec Jean-Luc Godard pour *Prénom Carmen*, Jean-Charles Tachella dans *Escalier C*, Jacques Doillon dans *La tentation d'Isabelle*, Philippe Garrel, René Féret pour *Baptême* puis *Les frères Gravet*, Jacques Fansten, Edwin Baily, Tonie Marshall pour *Vénus Beauté*, John Lvoff, Marcel Bluwal, Costa Natsis, Olivier Ducastel et Jacques Martineau dans *Jeanne et le garçon formidable* puis *Crustacés et coquillages*, Michel Deville, et Jacques Rivette dans *Va savoir*, présenté au festival de Cannes 2001, Michel Deville, Dominik Moll, Yolande Moreau, Christophe Otzenberger, Emmanuel Bourdieu, Alain Corneau, Jean-Marc Moutout, Agnès Troublé, Martin Provost... autant de témoins d'un cinéma exigeant par l'écriture et la réalisation.

Son parcours au théâtre, abondant, se construit avec de nombreux metteurs en scène, la plupart issus du théâtre public : Gildas Bourdet, Christian Rist, Claude Stratz, Alain Françon, Christian Schiaretti, Didier Bezace, Jean-Pierre Vincent, Denis Podalydès, Nathalie Richard, Jean-François Peyret, Joël Jouanneau, Sandrine Anglade, Arnaud Meunier... Il se consacre aussi à la poésie d'Arthur Rimbaud à Jules Mousseron, poète mineur à Denain, pour aller vers les auteurs contemporains tels que Jean-Pierre Verheggen, Valérie Rouzeau, Jacques Darras, André Velter ou Ludovic Janvier. En marge joyeuse de toutes ses activités, il interprète en patois picard et a mis en scène *Cafougnette et l'défilé* d'après les histoires de Mousseron, laissant parler librement l'attachement à sa région natale. Son équipe, la Compagnie faisan, a reçu un Molière en 2009 pour *L'Oral et Hardi*. Il a été nommé aussi dans la catégorie "comédien". La musique fonde ses projets depuis *Cafougnette et l'défilé* joué durant 15 ans avec La Fanfare jusqu'aux multiples formes avec des musiciens de jazz parmi lesquels Eric Le Lann, Henri Texier, Sylvain Kassap, Théo Hakola, Bernard Lubat ou Louis Sclavis.

samedi 22 nov. 10h à 14h
dimanche 23 nov. 10h à 14h
entrée libre
réservation obligatoire au bureau des Théâtrales Charles Dullin
contact Élise Godier : 01 48 84 40 53

Théâtre des Quartiers d'Ivry
Studio Casanova
69 av. Danielle Casanova
94200 Ivry-sur-Seine
01 43 90 11 11
MÉTRO 7 Mairie d'Ivry + 10 min. à pied
RER C Ivry-sur-Seine + 10 min. à pied
BUS 125, 182, 323 ou 132

ÉVÉNEMENT MASTER CLASS

MASTER CLASS avec Jacques Bonnaffé

Conscients de la place prépondérante qu'il occupe dans le paysage de la création théâtrale, et obéissant à la ferveur portée à son talent d'acteur et à sa manière novatrice d'aborder les œuvres, les Théâtrales Charles Dullin ont proposé à Jacques Bonnaffé d'être le directeur pédagogique de leur Master Class. Cet événement est emblématique de l'attention particulière que les Théâtrales accordent à la pédagogie des publics et s'inscrit comme un moment fort des initiatives que la biennale organise en parallèle avec sa programmation officielle.
Ouverte à un public discret, cette master class est destinée à vingt-cinq participants amateurs issus des ateliers de pratique théâtrale attachés aux grandes scènes du Val-de-Marne en région parisienne.

crédits photos ***Hervé Leteneur***

ITALIE-BRÉSIL 3 À 2 de Davide Enia

traduction
Olivier Favier
mise en scène
Alexandra Tobelaim
avec ***Solal Bouloudnine***
et ***Jean-Marc Montera***
musique
Jean-Marc Montera
scénographie
Alexandra Tobelaim *et* ***Olivier Thomas***
lumière
Yann Loric

production ***Compagnie Tandaim***
coproduction ***Compagnie Chatôt-Vouyoucas – Théâtre Gyptis***
avec le soutien de ***Montevideo*** */* ***du GRIM*** */ et d'****ActOral***
La compagnie Tandaim est conventionnée par ***la Ville de Cannes*** */ et subventionnée par* ***la Région PACA***
*Ce projet a vu le jour sur une proposition d'****ActOral (Festival international des arts et des écritures contemporaines)*** */ et de* ***Face à Face (Paroles d'Italie pour les scènes françaises)***

crédits photos ***Gabrielle Voinot***

Le foot regorge de légendes. Ce spectacle nous en rappelle quelques-unes. L'équipe du Dynamo de Kiev, déportée et fusillée pour avoir gagné contre une équipe du Reich, en 1942. L'enfant des favelas, Garrincha, surnommé le moineau, parce qu'il sautillait à cause d'une jambe plus courte. Ses dribbles virevoltants firent chavirer des stades entiers et offrirent au Brésil deux coupes du monde.

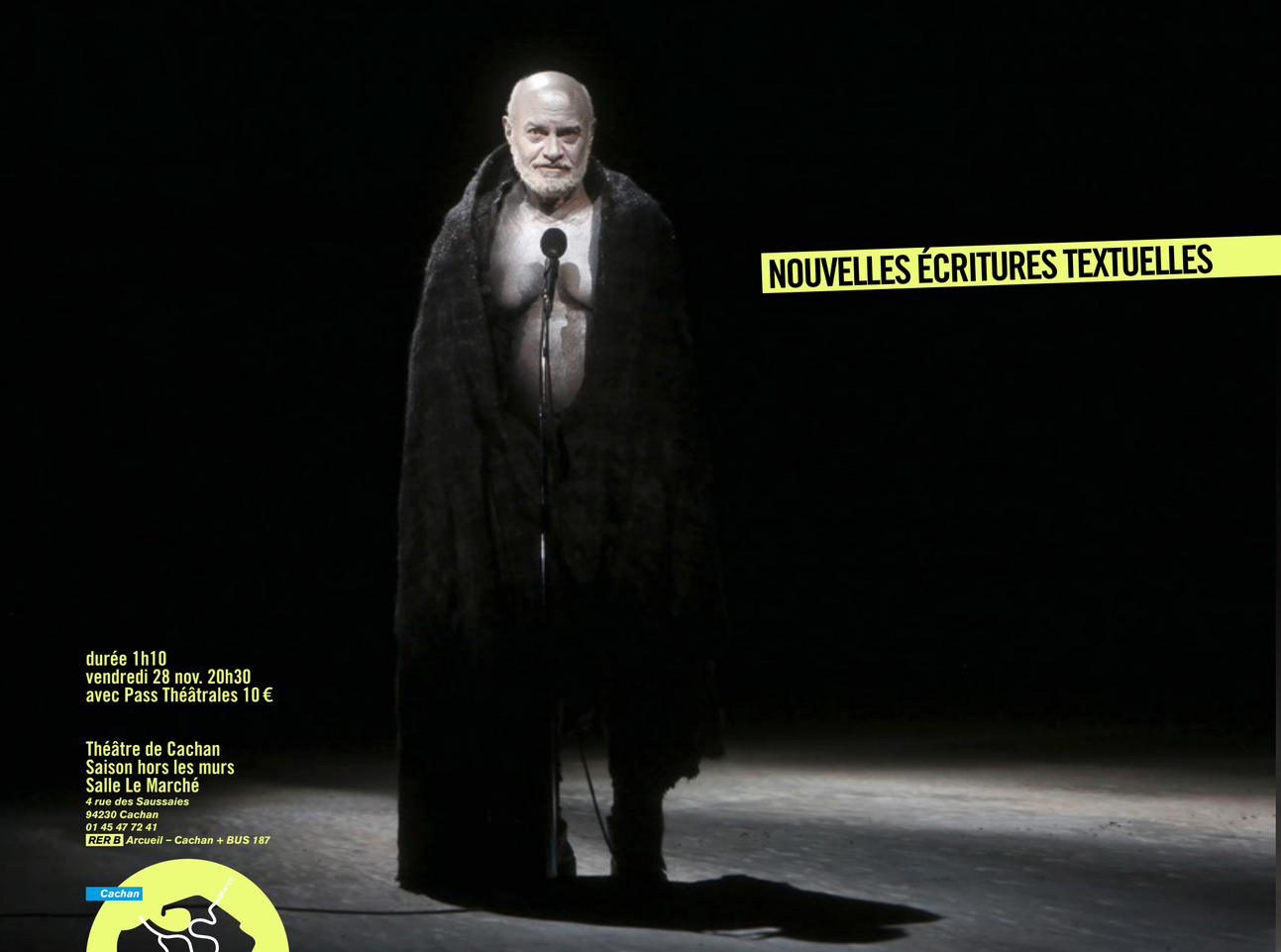
Mais l'épopée essentielle, sans doute une des plus fortes qu'ait connue l'histoire footballistique, est celle que mena l'équipe d'Italie de 1982, au cours du mondial espagnol, de sinistre mémoire pour les Français battus en prolongation par les Allemands. La compétition avait très mal commencé pour les transalpins qui étaient parvenus à s'extraire de leur poule de qualification, quasiment par miracle. Peu à peu, la Squadra reprit des forces, monta en puissance et parvint à se hisser en quart de finale contre la redoutable sélection brésilienne de l'époque. C'est ce match-là que nous raconte Davide Enia, l'auteur de la pièce, âgé de huit ans au moment des faits. Son texte nous embarque littéralement dans les ruelles étroites et bruyantes de sa ville natale, Palerme. Nous sommes dans la salle à manger familiale, devant le poste couleur chèrement acquis par la Mamma. Il y a entre autres, parmi les voisins-supporters qui ne possèdent pas tous la TV, le vieil oncle qui tire comme un malade sur ses Nazionali sans filtre, le père qui ne sait plus que jurer, la mère en prière devant un ex-voto à l'effigie de l'attaquant Paolo Rossi, et l'ami fidèle électrisé par des litres de café noir.

Le comédien, Solal Bouloudnine, impétueux, saisissant, drôle, caustique, métamorphose ces quatre-vingt-dix minutes de ballon en une tragédie flamboyante. La famille qu'il incarne cristallise toutes les Italie, les fiertés, les doutes et les angoisses d'un peuple qui n'accédera à la modernité que dans le dépassement et l'effacement de ses propres peurs et malheurs.

NOUVELLES ÉCRITURES TEXTUELLES

durée 1h05
mercredi 26 nov. 20h30
avec Pass Théâtrales 4 €

Salle des fêtes de Gentilly
Hôtel de ville
14 place Henri Barbusse
94250 Gentilly
01 41 24 27 10
RER B Gentilly + BUS 125 ou 10 min. à pied
TRAMWAY 3 Stade Charléty + BUS 125 ou 10 min. à pied
METRO 4 Porte d'Orléans + BUS 125



durée 1h10
vendredi 28 nov. 20h30
avec Pass Théâtrales 10 €

Théâtre de Cachan
Saison hors les murs
Salle Le Marché
4 rue des Saussaies
94230 Cachan
01 45 47 72 41
RER B *Arcueil – Cachan + BUS 187*

MON TRAÎTRE de Sorj Chalandon

d'après ***"Mon traître"*** *et* ***"Retour à Killybegs"*** *de* ***Sorj Chalandon***
mis en scène et produit par
Emmanuel Meirieu
adapté par
Emmanuel Meirieu *et* ***Loïc Varraut***
avec
Jean Marc Avocat, Stéphane Balmino *et* ***Jérôme Derre***
musique
Raphaël Chambouvet
collaborateur artistique
Loïc Varraut
décor, lumières et vidéo
Seymour Laval
costumes
Moïra Douguet
création son
Sophie Berger
maquillage
Barbara Schneider
peinture décor
Christelle Crouzet, Fanny Gautreau *et* ***Ludivine Defranoux***

production ***Bloc Opératoire***
coproductions ***Théâtre Vidy-Lausanne – Le Mail / Scène Culturelle de Soissons***
avec le soutien du ***Ministère de la Culture / de la Région Rhône-Alpes / de la Ville de Lyon / de la Spedidam / et des Éditions Grasset***

crédits photos ***Mario Del Curto***

"Ça fait quoi, Tyrone Meehan, de tenir une épaule devant un lac noir, de serrer la main que l'on trompe, de vendre l'amitié, l'amour, l'espoir et le respect ?" Tyrone Meehan, c'est le nom romanesque que donne Sorj Chalandon à son ami irlandais, rencontré à Belfast dans le milieu des années 70. Ce personnage s'appelle en réalité Denis Donaldson, et c'est un membre de L'Armée Républicaine Irlandaise et du Sinn Féin... Alors qu'il incarnait depuis son adolescence la figure parfaite du militant engagé dans le combat nationaliste, Donaldson deviendra soudain le pire des traîtres, un espion payé petitement par la police anglaise pour signaler les agissements de ses frères d'arme. Sur sa trahison, il ne s'expliquera jamais. Il fut en fait le jouet d'un chantage politique. Des années auparavant, il avait tiré par erreur sur l'ami le plus cher qu'il avait dans les rangs de l'IRA et l'avait tué. Pour tout le monde, l'homme avait été abattu par l'ennemi et Donaldson était un héros. Douze ans plus tard, lorsque les services britanniques menacent de tout révéler, il se sent coincé par son mensonge originel. Alors il trahit...

C'est une histoire vivante, concrète, racontée à hauteur d'homme, qui s'incarne sous un ciel gris et un rideau de pluie. L'on voit ce que c'est que d'être réveillé dans son sommeil, adolescent, par des milices qui vous chassent et brûlent votre maison. L'on sent ce que c'est que de vivre nu sous une couverture pendant des mois, dans la tristement célèbre prison de Long Kesh, celle où Bobby Sands est mort après une longue grève de la faim. C'est une histoire qui oppose frontalement la compréhension humaine et l'absolu de l'engagement, une forme d'oraison funèbre, de rite funéraire, qui convoque la mémoire et la vie du défunt, pour témoigner contre la nuit et l'oubli.

durée 1h30
vendredi 28 nov. 20h30
avec Pass Théâtrales 10 €

Le Théâtre de Rungis
1 place du Général de Gaulle
94150 Rungis
01 45 60 79 05
TRAMWAY 7 *Saarinen + 7 min. à pied*
RER B *Croix de Berny + BUS 396*

ORPHELINS de Dennis Kelly

traduction
Philippe Le Moine
mise en scène et scénographie
Arnaud Anckaert
avec
Valérie Marinese, Fabrice Gaillard *et* ***François Godart***
régie générale et création lumières
Olivier Floury
création son
Juliette Galamez
costumes
Alexandra Charles
construction et accessoires
Alexandre Herman
sculpteur
Jacques-Olivier Molon

production ***Le Théâtre du Prisme***
coproductions ***Centre Culturel d'Agglomération Daniel Balavoine – Arques / Palais du Littoral – Grande Synthe***
coréalisation ***Théâtre La Virgule, Centre transfrontalier de création théâtrale Tourcoing-Mouscron***
avec le soutien de ***la Drac Nord-Pas-de-Calais*** */ du* ***Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais*** */ du* ***Conseil général du Pas-de-Calais au titre de l'implantation*** */ de* ***l'Adami*** */ et de* ***la fondation d'entreprise OCIRP***
ainsi que par ***la Ville de Villeneuve d'Ascq***

L'Arche Éditeur est éditeur et agent théâtral du texte présenté

crédits photos ***Bruno Dewaele***

La pièce percutante de Dennis Kelly expose les répercussions tragiques d'une enfance malheureuse. Très jeunes, Liam et Helen ont perdu leurs parents dans un incendie. Orphelins, ils ont réagi très différemment au drame et à ses conséquences : familles d'accueil, déménagements, parcours scolaires... La pièce commence alors qu'Helen et son mari Danny dînent en tête à tête, Helen souhaitant annoncer solennellement qu'elle attend un bébé. Soudain, surgit Liam, le frère, très fébrile, visiblement allumé, le polo maculé de sang. Il raconte qu'il vient de porter secours dans la rue à un jeune immigré abandonné par ses agresseurs. Son histoire est tordue et elle change constamment. De plus, Liam n'est pas du genre bon Samaritain. Il est un cocktail explosif de violence et de fragilité, de manipulation et de vulnérabilité... Il finira par avouer un crime raciste.

Helen ressent un attachement viscéral et monstrueux pour son petit frère. Jusqu'où est-elle capable d'aller pour le protéger, lui qui, même innocent, a tout du suspect idéal ? Comment se met-elle à manipuler son mari et à le détruire pour qu'il aide à couvrir l'homicide ? Comment vit-elle le fossé culturel qui mine leur relation ? La crainte inspirée par "l'étranger" peut-elle être dans cette affaire une circonstance atténuante ? Que choisir entre la responsabilité civique et le lien familial ?

L'écriture de Kelly a quelque chose d'organique, d'instinctif, d'animal. Elle obéit à la respiration des personnages, à leurs trépidations physiques, elle les dissèque et questionne sans jamais porter de jugement. La mise en scène d'Arnaud Anckaert accompagne cette impression d'objectivité, de réalisme social. Elle place les protagonistes dans un lieu d'habitation impersonnel et froid, où la lumière elle-même est sans chaleur, et cela provoque une sensation de claustrophobie où la fuite est aussi absurde et cruelle que l'enfermement.

NOUVELLES ÉCRITURES TEXTUELLES

À LA TABLE DE L'ÉTERNITÉ de Mohamed Kacimi

Mohamed Kacimi s'interroge sur la notion de justice dans les religions, notion non seulement qui revêt une dimension métaphysique et morale, mais également qui sert de prétexte à la légitimation de bien des actions politiques. "La justice de Dieu, celle qui repose sur la Loi et dépend d'une souveraineté de toute-puissance, n'aura rien été d'autre qu'une justification du mal, de la violence, de l'injustice donc, et qui invente le pire." En mettant en scène, dans sa dernière pièce, le personnage de Job, prototype du croyant soumis et consentant, Kacimi aborde son sujet d'une manière pluriconfessionnelle, mettant l'accent sur l'aveuglement des religions, quelles qu'elles soient, et sur ces fois ignorantes qui, loin d'élever l'homme, le plongent dans la barbarie. Qu'adviendrait-il si Job rencontrait le Diable, si le Démon assassinait ses filles et lui volait sa femme, après avoir mangé dans son restaurant avec la mère dont il est le fils, à savoir Dieu en personne ? Enchaînant les situations noires, malmenant son personnage principal en le conduisant aux frontières de l'abjection et de la folie, l'auteur nous invite *À la table de l'Éternité*, autour de laquelle nous parvenons cependant à rire des mésaventures que rencontrent les êtres humains en proie à la cruauté du duo divin. Obéissant à un rythme vaudevillesque, la mise en scène de ce thriller fantastique superpose les plans du tragique et du comique, du réalisme et de l'onirisme, accompagnant l'aveuglement du protagoniste principal qui, tout acquis à sa foi, finit par mépriser l'abrupte réalité du monde terrestre au profit des doux mirages que lui fait miroiter l'univers céleste. Quand Job aura tout perdu, l'argent qui lui était promis, la femme qu'il aimait, et les filles sur lesquelles il veillait, quand il aura fini de basculer dans l'inanité et l'inhumanité, aura-t-il encore les moyens de se consoler avec sa croyance, lui dépossédé du moteur qui le lie à Dieu, cette âme que ce dernier sera parvenu à lui voler ?

durée 1h30
vendredi 28 nov. 20h30
avec Pass Théâtrales 8 €

Théâtre des 2 Rives
107 rue de Paris
94220 Charenton-le-Pont
01 46 76 67 00
METRO 8 Charenton-Écoles
+ 3 min. à pied

mise en scène
Isabelle Starkier
avec
Francine Bergé, Éric Frey, Frédéric Andrau** et **Angélique Zaini
décors
Jean-Pierre Benzekri
costumes
Anne Bothuon

production ***Cie Isabelle Starkier***
coproductions ***Théâtre de Saint-Maur** / **Les Théâtres Charenton – Saint Maurice** / **Fontenay-en-Scènes – Fontenay-sous-Bois** / **Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois***
avec le soutien du ***Conseil général du Val-de-Marne*** / *de* ***l'Adami*** / *de* ***la Spedidam*** / *du* ***Théâtre Gérard Philipe de Saint-Cyr l'Ecole*** / *et du* ***Théâtre de l'Ouest Parisien de Boulogne-Billancourt***
La Cie Isabelle Starkier, en résidence au Théâtre Gérard Philipe de Saint Cyr l'École, *est soutenue par* ***la Région Île-de-France.***

crédits photos ***Jean-Pierre Benzekri***

LE CERCLE DES ILLUSIONNISTES d'Alexis Michalik

En 1984, alors que le pays est suspendu au championnat d'Europe de football, un petit voleur, du nom de Décembre, dérobe un sac dans le métro. À l'intérieur de la sacoche, il tombe sur la photo d'une jeune fille qu'il trouve jolie. Il la contacte pour lui rendre l'objet de son larcin, et une relation complice s'engage entre eux. Un personnage célèbre les relie : Robert-Houdin, horloger, inventeur, magicien du XIXe siècle. La vie de ce dernier que narre Décembre, et dont les différents épisodes prennent forme sur le plateau, poussera le couple à effectuer une descente dans une banque du Boulevard des Italiens pour découvrir ainsi le théâtre disparu du grand prestidigitateur et le kinétographe avec lequel, plus tard, son successeur, Georges Méliès, projeta son fameux *Voyage dans la lune*. Tout ce périple les mènera au cœur du cercle mystérieux des illusionnistes.

L'auteur, Alexis Michalik, croit au destin et aux signes, il fait apparaître avec beaucoup de subtilités ces fils invisibles qui relient parfois les êtres. Son texte est un emboîtement judicieusement alambiqué d'intrigues rocambolesques, mêlant fiction et réalité historique, doublé de télescopages spatio-temporels.

Chaque nouvelle référence à un personnage s'ouvre sur une nouvelle péripétie. Les acteurs se lancent dans un défilé de rôles, défiant les époques, changeant de costumes et d'attitude avec une grande célérité. Ce spectacle se veut un hommage à la puissance électrisante des images et des illusions : le rapport entre la magie, art du trucage par excellence, et son prolongement technique, le cinéma, se trouve justifié d'une manière à la fois simple et judicieuse.

Le Cercle des Illusionnistes nous entraîne donc aux origines du septième art, tout en rendant hommage à ces magiciens passionnés qui ont consacré leur vie à inventer des machines à rêver. Après le roman et le film, l'aventure se décline au théâtre.

durée 1h40
samedi 29 nov. 20h30
avec Pass Théâtrales 12 €

Théâtre de Saint-Maur
20 rue de la Liberté
94100 Saint-Maur
01 48 89 99 10
RER A Parc de Saint-Maur (sortie place de la Louvière) + 8 min. à pied
BUS 317

une création d' ***Alexis Michalik***
avec
Jeanne Arènes, Maud Baecker, Michel Derville, Arnaud Dupont, Vincent Joncquez** et **Mathieu Métral
scénographie et vidéo
Olivier Roset** assisté de **Juliette Azémar
lumières
Pascal Sautelet
costumes
Marion Rebmann** assisté de **Clotilde Jaoul
musique et son
Romain Trouillet
magie
Romain Lalire
collaboration à la mise en scène
Anaïs Laforêt

production ***La Pépinière** / **Théâtre des Béliers Parisiens** / **Mises en Capsules***

crédits photos ***Mirco Magliocca***

NOUVELLES ÉCRITURES TEXTUELLES

MARTYR de Marius von Mayenburg

traduction de l'allemand
Laurent Muhleisen
mise en scène
Matthieu Roy
avec
Claire Aveline, Clément Bertani, Philippe Canales, Romain Chailloux, Carole Dalloul, François Martel, Rodolphe Gentilhomme
et ***Johanna Silberstein***
scénographie
Gaspard Pinta
costumes
Marine Roussel
lumières
Manuel Desfeux
espaces sonores
Mathilde Billaud
coiffures, maquillages et effets spéciaux
Kuno Schlegelmilch
assistante à la mise en scène
Marion Lévêque

production ***Cie du Veilleur***
en coproduction avec ***le TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers*** / ***le Théâtre du Nord – CDN Lille Tourcoing Région Nord-Pas-de-Calais*** / ***TGP – CDN de Saint-Denis*** / ***L'ONDE – Théâtre et Centre d'Art de Vélizy-Villacoublay*** / ***Théâtre de Thouars – Scène conventionnée*** / ***Halle aux Grains – Scène nationale de Blois*** / ***Moulin du Roc – Scène nationale de Niort*** / ***Faïencerie Théâtre de Creil – Scène conventionnée*** / ***MA Scène nationale – Pays de Montbéliard***
avec le soutien du ***DICRéAM***
/ *de* ***la Région Poitou-Charentes***
/ *du* ***CNT*** / *de* ***l'ADAMI***
avec la collaboration du ***Bureau FormART***

Cie du Veilleur – en compagnonnage avec le Théâtre de Thouars, Scène conventionnée – est conventionnée par ***le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Poitou-Charentes)*** / ***la Région Poitou-Charentes*** / ***le Département de la Vienne*** / *et subventionnée par* ***la Ville de Poitiers***

L'Arche est agent et éditeur du texte représenté

crédits photos ***Jean-Louis Fernandez***

Qui est ce jeune Benjamin qui bouscule la vie de son lycée ? Pas un drogué, pas un adolescent mal dans son corps, pas un adolescent à la recherche de sa sexualité. Non, juste un fou de Dieu. En ne voulant plus suivre les cours de natation de sa classe, Benjamin se révolte contre les méthodes d'enseignement qu'il juge impies. Le jeune homme s'est retranché dans la lecture de la Bible et de son interprétation qu'il n'a de cesse d'opposer à sa mère et à ses professeurs. Petit à petit, le lycéen se drape dans des habits de "martyr", en menant une lutte idéologique, philosophique et morale qui provoque la démission du pouvoir institutionnel.

Fondamentalement, l'œuvre pose la question de la démocratie : qu'interdire pour éviter que cette dernière finisse par se nier elle-même ? Curieusement, que ce soit à la maison, dans la salle de classe, au bord de l'eau ou dans le bureau du directeur du collège, aucune "banalité" philosophique ou politique de nos démocraties malades ne sera épargnée. On suit d'abord le héros, on partage même sa radicalité, ses excès face à sa mère et à ses copains, et petit à petit son comportement devient étrange, dérangeant, oppressant... En définitive, cet enfant est un terroriste et il faudrait le traiter en tant que tel ! Mais personne ne s'y risque, et la seule qui s'apprête à le faire, après avoir été traitée de "juive" par Benjamin, est renvoyée à un autre sujet "intouchable", la pédophilie...

Malgré son sujet fortement inscrit dans la problématique des sociétés contemporaines, *Martyr* n'est pas une pièce à thèse. Son auteur, Marius von Mayenbourg, jette sur le monde réel, notre monde, un regard aigu et profond qui fouille au-delà de la première peau des choses. Il donne à voir un monde écorché, à la fois parfaitement réaliste et porteur d'une inquiétude à la hauteur des mythes tragiques.

durée 1h30
mardi 2 déc. 20h
avec Pass Théâtrales 7,5 €

Théâtre Jean Vilar
1 place Jean Vilar
94400 Vitry-sur-Seine
01 55 53 10 60
RER C Vitry-sur-Seine + BUS 180
MÉTRO 7 Porte de Choisy + BUS 183
MÉTRO 7 Villejuif – Louis Aragon + BUS 180
MÉTRO 8 Liberté + bus 180
Navette aller/retour au départ de la place du Châtelet (réservation obligatoire au 01 55 53 10 60)

LAISSE LA JEUNESSE TRANQUILLE de Côme de Bellescize

Où vont-ils ? Que cherchent-ils, ces cinq personnages au seuil de leur vie d'adulte, à peine sortis du cocon de l'enfance ? Ils partent en quête de quelque chose : vers quoi marchent-ils ? Que désirent-ils ? Savent-ils déjà ce qui les attend ? Opposant au monde leurs rêves de changement, de justice, de beauté, ils découvriront leurs propres défaillances. *Laisse la jeunesse tranquille* est un récit choral, inspiré par une série d'entretiens réalisés auprès de jeunes de 18 à 25 ans dans quatre villes du Val-de-Marne : Champigny-sur-Marne, Le Kremlin-Bicêtre, Orly et Rungis. Dans ce texte, Côme de Bellescize tente de saisir ce phénomène de mutation qui, lorsqu'on bascule dans la réalité du monde adulte, suscite un état de fébrilité intense, d'excitation et de terreur mêlées. Deux univers cohabitent, l'un imaginaire encore baigné d'enfance et l'autre réel empreint de l'abrupte réalité adulte. Il s'agit d'un passage : celui du rêve au réel, celui d'une certaine forme d'idéalisme au règne de la stratégie et à un a priori nécessaire pragmatisme, celui de soi-même à ses propres limites. Cette partition pour six comédiens, narre le parcours de cinq figures traversant cette période d'éveil, au milieu d'une multiplicité de personnages réels ou virtuels. C'est un récit d'apprentissage contemporain, un récit d'initiation dans un monde en mutation. – Lena Paugam

Laisse la jeunesse tranquille est une pièce de théâtre écrite par Côme de Bellescize, à la suite d'une résidence d'auteur opérée très récemment dans le département du Val-de-Marne.
Dans le cadre de cette résidence, Côme de Bellescize a rencontré des personnes, femmes et hommes, âgées de 18 à 25 ans, pour recueillir leur témoignage sur la thématique "Avoir vingt ans aujourd'hui".
Cette résidence s'est déroulée dans quatre villes du département : Champigny-sur-Marne, Le Kremlin-Bicêtre, Orly et Rungis.

mise en scène
Lena Paugam
avec
Fernanda Barth, Sébastien Depommier, Alex Fondja, Hervé Paugam, Charlotte Van Bervesselès
et ***Benjamin Wangermée***
création sonore
Lucas Lelièvre
création lumières et régie générale
Jennifer Montesantos
scénographie
Lorine Baron

producteur délégué ***Compagnie Lyncéus-Théâtre***
coproductions ***Les Théâtrales Charles Dullin*** / ***la Compagnie Lyncéus-Théâtre*** / *et* ***le Théâtre du Fracas***
en partenariat avec ***le Théâtre Gérard Philipe de Champigny-sur-Marne*** / ***L'Espace Culturel André Malraux du Kremlin-Bicêtre*** / ***Le Centre Culturel Aragon Triolet d'Orly*** / *et* ***le Théâtre de Rungis***

avec le soutien du ***Conseil général des Côtes d'Armor*** / *du* ***Jeune Théâtre National*** / *et du* ***Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique***
remerciements au ***Point Rencontre Information Jeunesse du Bois-L'Abbé à Champigny-sur-Marne,*** *à* ***l'école EPITA du Kremlin-Bicêtre,*** *au* ***Point Relai Information Jeunesse de la ville d'Orly*** *et au* ***"18-25 ans" de la ville de Rungis***

crédits photos ***kotangens – iStockPhoto***

durée 1h20

lundi 1er déc. 19h30
entrée libre
réservation obligatoire au 01 48 80 05 95
Théâtre Gérard Philipe
54 boulevard du Château
94500 Champigny-sur-Marne
01 48 80 05 95
RER A Champigny + BUS 208A
RER E Villiers-sur-Marne – Le Plessis-Trévise + BUS 308

mercredi 3 déc. 20h30
entrée libre
réservation obligatoire au 01 49 60 69 42
Espace Culturel André Malraux
2 place Victor Hugo
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 49 60 69 42
MÉTRO 7 Kremlin-Bicêtre + 5 min. à pied
BUS 47, 131, 185, ou 323

vendredi 5 déc. 20h30
avec Pass Théâtrales 3 €
Le Théâtre de Rungis
1 place du Général de Gaulle
94150 Rungis
01 45 60 79 05
TRAMWAY 7 Saarinen + 7 min. à pied
RER B Croix de Berny + BUS 396

samedi 6 déc. 16h
entrée libre
réservation obligatoire au 01 48 52 40 85
Forum Andrée Chedid
41ter avenue de la Victoire
94310 Orly
01 48 52 40 85
RER C Orly-ville + 15 min. à pied

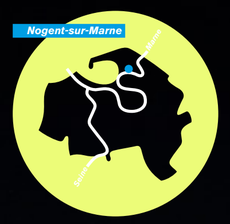
ÉVÉNEMENT MAQUETTE DES THÉÂTRALES CHARLES DULLIN

BUCHETTINO de Claudia Castellucci

d'après "Le Petit Poucet" de Charles Perrault

durée 1h
mercredi 3 déc. 14h30 et 18h
samedi 6 déc. 17h et 20h30
dimanche 7 déc. 16h
avec Pass Théâtrales 9 €
(représentations supplémentaires jeudi 4 déc. à 10h et 14h30)

La Scène Watteau
Place du Théâtre
94130 Nogent-sur-Marne
01 48 72 94 94
RER E *Nogent-le-Perreux*
BUS *114, 116, 120, 210 ou 317*



mise en scène
Chiara Guidi
décor et ambiance sonore
Romeo Castellucci
adaptation
Claudia Castellucci
narratrice
Silvia Pasello
bruitage en direct
Andrei Benchea *et* ***Carmen Castellucci***
machiniste et mise en scène sonore
Paolo Baldini
son
Gilda Biasini, Cosetta Nicolini
et ***Valentina Bertolino***
administration
Elisa Bruno, Massimilano Coli
et ***Michela Medri***

production ***Societas Raffaello Sanzio***
en collaboration avec ***le Teatro Bonci de Cesena (Italie)***

crédits photos ***Silvia Pasello***

Ici, le théâtre passe par les oreilles, et chacun se crée dans son espace mental sa projection visuelle. Pour cela, il faut s'immerger physiquement, totalement, vivre l'expérience en plongeant dans l'ici et maintenant de la scène. C'est pourquoi une petite maison de contes ouvre ses portes et accueille, sur un plateau craquant de bois, de jeunes auditeurs prêts à tenter l'aventure. Là, en effet, pas de triche, on est acteur de l'histoire, on s'engage corps et âme. Et pour ce faire, on se glisse sous la couette protectrice d'un vieux lit à étage. Dans la pénombre, la chambre entière va bientôt se transformer en une boîte magique de sons, qui traversent avec force et suggestion l'espace, comme si ce qui se racontait passait sous la porte, traversait les murs, entrait par la fenêtre. On est dans une forêt profonde et gémissante, avec ses bruissements d'arbres, ses craquements de branches, ses tintements de cailloux, et le bruit terrible de lourdes bottes et du souffle d'un ogre. On l'aura compris, on est en proie aux vicissitudes rencontrées par un petit garçon et ses six frères, perdus dans une nature hostile, abandonnés par des parents trop pauvres refusant de les voir mourir de faim. L'histoire du Petit Poucet...

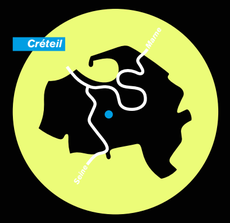
Au milieu des auditeurs blottis au fond de leur couchette, sous la loupiote vacillante de la chambrée, la conteuse tourne les pages de son grand livre rouge, et c'est le plaisir de la lecture du soir qui prend une dimension insoupçonnée : voix suggestive, présence inquiétante des matières, puissance des éléments sonores et visuels. Ce Petit Poucet revisité, rare et intense, est emblématique de cette langue de plateau développée par la compagnie italienne : la Societas Raffaello Sanzio fondée par Romeo Castellucci. Un langage théâtral cherchant à révéler la présence vitale et concrète des êtres, à travers l'énergie des corps ambiants, leur substance, leur mouvement et leur son. Un voyage initiatique qui se grave dans la mémoire sensorielle.

SPECTACLES ÉTRANGERS ITALIE

WESTERN SOCIETY écriture collective – Gob Squad

durée 1h30
jeudi 4, vendredi 5
et samedi 6 déc. 20h30
avec Pass Théâtrales 10 €

Maison des Arts
Place Salvador Allende
94000 Créteil
01 45 13 19 19
METRO 8 *Créteil – Préfecture*
+ 5 min. à pied
NAVETTE RETOUR *place de la Bastille*
(dans la limite des places disponibles)



avec
Johanna Freiburg, Sean Patten, Damian Rebgetz, Tatiana Saphir, Sharon Smith, Berit Stumpf, Sarah Thom, Bastian Trost *et* ***Simon Will***
vidéo
Miles Chalcraft
son
Jeff McGrory
lumières
Chris Umney
costumes
Emma Cattell *et* ***Kerstin Honeit***
scénographie
Lena Mody
production
Christina Runge
assistant artistique
Mat Hand
Gob Squad Management
Eva Hartmann
stagiaires
Sarah Sarina Rommedahl
et ***Sophie Galibert***

production ***Gob Squad***
Western society est une commande du
Center Theatre Group, Michael Ritchie Artistic Director, Los Angeles, CA

crédits photos ***David Baltzer***

La compagnie berlinoise Gob Squad a eu la curieuse et ingénieuse idée de s'emparer d'une vidéo dénichée sur YouTube, plus exactement un film de famille comme il en existe des milliers. Celui-ci montre, en basse résolution, des individus s'adonnant à un karaoké, avec des résultats vocaux en dents de scie. La séquence a été tournée par une caméra amateur à Los Angeles. Il y a une grand-mère qui danse les bras en l'air, une fillette qui joue avec son portable, une femme qui touille un gâteau. C'est à partir de ces quelques images que la troupe allemande, en toute connaissance de cause et d'une manière pertinente et ludique, use de son savoir-faire. Les comédiens performers vont alors se livrer à une démolition en règle des idées centrales qui fondent la société occidentale. Premier constat : en trois minutes à l'écran, aucun contact entre les personnes. Derrière leur apparence anodine, ces images deviennent emblématiques de ce que nous sommes, et font la somme de tout ce que nous avons accompli. Les acteurs se posent inlassablement la même question, se demandant comment ils ont fait pour en arriver là aujourd'hui. À l'époque du reality-show, les questions les plus difficiles demandent des réponses rapides et simplistes. Catholicisme ou islam ? Terrorisme, bon ou mauvais ? Relation fructueuse avec l'autre sexe ? La masturbation est-elle une aventure d'un soir ? Il faut donner son avis à la vitesse des messageries instantanées, et dans le condensé du texte. Technologie numérique qui à la fois facilite la communication, et brade sa complexité et sa profondeur... Pendant que les acteurs interrogent en le décortiquant ce minuscule bout d'histoire, comme un fragment ADN qui reconstituerait le corps entier, des spectateurs rejouent sur le plateau les personnages de la vidéo, isolés par des casques, recevant des instructions dans leurs oreillettes, n'ayant donc aucune idée de la destinée qu'ils partagent. "Alone together, seuls ensemble." Le public les observe, et à travers eux s'observe lui-même, regarde le présent, plonge dans cette famille de l'ouest américain qui pourrait être la sienne, et il le fait dans un mouvement à la fois d'étonnement et de complicité, hautement perturbateur. Un vent d'anarchie souffle sur la scène.

SPECTACLES ÉTRANGERS ALLEMAGNE

HOTEL PARADISO par Familie Flöz

Berlinoise, la Familie Flöz est une troupe hétéroclite et mouvante issue de tous les arts du plateau. Les grands masques que ces artistes internationaux portent sur scène les font ressembler à des gnomes gauches et naïfs, venus des profondeurs de la terre, mais les comédiens qui se cachent derrière pratiquent un théâtre de geste acrobatique, d'une éloquence telle que, sans prononcer le moindre mot, ils racontent depuis bientôt vingt ans des histoires spectaculaires, surmontant toutes les conventions linguistiques.

SPECTACLES ÉTRANGERS ALLEMAGNE

créateurs
Anna Kistel, Sebastian Kautz, Thomas Rascher, Frederik Rohn, Hajo Schüler, Michael Vogel *et* ***Nicolas Witte***
interprètes
Anna Kistel
ou ***Marina Rodriguez Llorente, Sebastian Kautz, Daniel Matheus, Nicolas Witte*** *ou* ***Thomas Rascher***
mise en scène
Michael Vogel
masques
Hajo Schüler *et* ***Thomas Rascher***
décor
Michael Ottopal
costumes
Eliseu R. Weide
musique
Dirk Schröder
lumières
Reinhard Hubert
administrateur de la cie
Gianni Bettucci

production ***Familie Flöz, Theaterhaus Stuttgart, Theater Duisburg***
diffusion ***Drôles de Dames – www.dddames.eu***

crédits photos ***Marianne Menke***

Le petit Hôtel Paradiso est une entreprise familiale installée à la montagne et jouissant d'une longue tradition respectable, poursuivie avec difficulté par la mère de la famille. C'est un quatre étoiles qui promet que sa source d'eau minérale soulagera toutes les souffrances psychiques et physiques. Le fils de maison rêve du véritable amour, alors qu'il livre avec sa sœur une bataille acharnée pour la direction de l'auberge. Le portrait du père regretté a beau veiller dans le hall de la réception telle la vigie d'un établissement honnête, il n'empêche que la femme de ménage vole les clients et que le chef de cuisine ne tranche pas seulement des côtes de porc... Entre les cimes vertigineuses s'ouvrent alors de sombres puits sans fond, dont personne ne s'échappe. Un premier corps apparaît, qui déclenche une avalanche d'événements rocambolesques. La disparition de l'hôtel semble désormais scellée, tant il est vrai que les cadavres ne peuvent en rien arranger les affaires.
On pense à Tati, à Chaplin, aux Deschiens. Pas seulement pour le rire que la pièce provoque, mais aussi pour la profonde mélancolie qui baigne cet univers décalé. Celle-ci résulte d'une thématique propre à la grande comédie : la filiation, la transmission, l'amour mal partagé. Mais jamais le sujet ne se renverse, les déplacements, le rythme tonitruant, le montage scénique digne d'une chorégraphie éloignant le spectateur des affres d'un pathos inapproprié.

durée 1h30
vendredi 5 déc. 20h30
avec Pass Théâtrales 6,5 €

Centre Culturel Aragon-Triolet
1 place du Fer-à-Cheval
94310 Orly
01 48 52 40 85
RER C Orly-ville + 10 min. à pied
BUS 183

LA MAISON PRÈS DU LAC de Yael Rasooly et Yaara Goldring

écriture et mise en scène
Yael Rasooly *et* ***Yaara Goldring***
jeu
Edna Bililious, Rinat Sterenberg *et* ***Yael Rasooly***
scénographie et costumes
Maureen Freedman
conception des marionnettes
Maayan Resnick *assisté sur la construction par* ***Noa Abend***
compositeur et parolier
Nadav Wiesel
ingénieur du son
Binya Reches
créateur lumière
Asi Gottesman
assistant metteur en scène
Michal Vaknin
regard extérieur
Yael Inbar

"La Maison près du lac" de Yael Rasooly a été créé en collaboration avec ***Yaara Goldring au "Acco Festival of Alternative Israeli Theater" en septembre 2010***
produit par ***HaZira Performance Art Arena***
partenaires de la Re-création ***Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon / Maison des arts – Thonon les Bains / Théâtre des Bergeries – Noisy le Sec / Espace Germinal – Fosse*** / *et* ***Théâtre Romain Roland – Villejuif***
avec le soutien du ***Théâtre Jean Arp de Clamart***

crédits photos ***Nir Shaanani***

Pour plateau, un praticable en bois fatigué qui rappelle à la fois le parquet d'une salle de danse et le plancher d'un wagon. Sur cette scène dépouillée, trois comédiennes sont coiffées et vêtues de rouge et de blanc, comme les poupées qu'elles animent. Lorsque ces marionnettistes glissent leur tête, leurs bras ou leurs jambes dans celles-ci, l'effet visuel se révèle dans un premier temps burlesque, la disproportion prêtant à rire, mais ces corps hybrides, tronqués, méconnaissables évoquent les terribles images de prisonniers dans les camps de la mort. Le jeu des actrices s'inscrit souvent dans une mécanique, saccadée et répétitive, qui rappelle Chaplin, mais suggère aussi le système parfaitement huilé et organisé de la solution finale. Elles s'adonnent à des numéros de danse façon revue, à des sketches parodiques, à des présentations d'elles-mêmes emphatiques. Tout cela concourt à créer l'atmosphère gaie et ludique d'un cabaret, mais les références patentes au film réalisé par Bob Fosse en 1972 dessinent en filigrane le décor du Berlin des années 30 et de la montée du nazisme.

C'est en fait qu'émergent, de la mémoire d'une artiste de music-hall, les souvenirs enfouis d'une enfance volée, d'une famille déchirée... celles de trois sœurs contraintes de se cacher dans une petite chambre froide et vide dans l'espoir du retour de leur maman. Plus la nuit s'épaissit autour d'elles, plus elles s'efforcent de maintenir un semblant de vie en reproduisant les séquences de l'existence qu'elles menaient jusqu'alors et qui les rendait heureuses. Elles luttent en déployant la puissance de leur imagination, repoussant l'horreur d'un cauchemar qui ne dit jamais son nom, mais qui pèse de tout son poids au-dessus de leur cachette. La musique, mêlant la comptine enfantine aux valses de Strauss, se dérègle peu à peu, contaminée par le bruit des sifflets nazis et des convois ferroviaires mortifères.
Ce travail théâtral, combinant subtilement l'humour et la terreur, place le spectateur en position de témoin impuissant : nulle échappatoire et nulle aide possible pour des personnages que le sort rend dans le fond tragiquement inaccessibles.

durée 1h
vendredi 5 déc. 20h30
samedi 6 déc. 15h et 19h
avec Pass Théâtrales 10 €

Théâtre Romain Rolland
Scène Églantine
(à 50 m du Théâtre – 1er étage de la médiathèque)
18 rue Eugène Varlin
94800 Villejuif
01 49 58 17 00
MÉTRO 7 Villejuif – Paul Vaillant Couturier + 7 min. à pied
BUS 162 ou 185

SPECTACLES ÉTRANGERS ISRAËL

samedi 6 déc.
avec Pass Théâtrales 6,5 €*
*par spectacle
possibilité de se restaurer sur place, entre les deux spectacles, en réservant au 01 41 80 69 69

Théâtre de Chevilly-Larue
102 avenue du Général de Gaulle
94550 Chevilly-Larue
01 41 80 69 69
RER B La Croix de Berny + TVM
MÉTRO 7 Porte d'Italie + BUS 131

MODESTE PROPOSITION

18h
durée 45 min.

de Jonathan Heckel

Au menu du garçon boucher qu'incarne Jonathan Heckel, des remarques sur la ville où il a dressé son effrayante cuisine, des chiffres pêchés à la CAF, Paul Lafargue et son droit à la paresse, des économistes atterrés et des hamburgers aux petits oignons… Heckel mitonne à la sauce d'aujourd'hui le pamphlet iconoclaste de Jonathan Swift, *Modeste proposition pour empêcher les enfants des pauvres d'être à la charge de leurs parents ou de leur pays et pour les rendre utiles au public*. Oscillant entre humour noir et provocation, il dénonce ces programmes politiques très en vogue aujourd'hui, susceptibles de résoudre les problèmes d'une nation en ostracisant des couches entières de la population. Il propose par exemple d'éradiquer la misère en créant une économie basée sur la vente des enfants les plus déshérités en les proposant comme mets de choix à la table des plus riches.

ÉVÉNEMENT THÉÂTRE ET POLITIQUE

libre adaptation du texte de **Jonathan Swift**
mise en scène **Jonathan Heckel**
avec **Jonathan Heckel**

production **Théâtre Avide**
avec le soutien du **Festival Villereal et de la Nef – Manufacture d'utopies à Pantin**

crédits photos **Anne-Laure Sabatier**

DISCOURS À LA NATION

20h30
durée 1h20

d'Ascanio Celestini et David Murgia

Ascanio Celestini est, depuis une quinzaine d'années, le digne héritier de Dario Fo et de son théâtre de narration. Anthropologue de formation, ce conteur est une vigie dans l'Italie d'aujourd'hui, minée, comme d'autres pays européens, par le musellement de la classe ouvrière, le conditionnement marketing, le révisionnisme.

Son *Discours à la nation* évoque une nouvelle fois la relation entre la classe dominante et la classe dominée. Mais l'auteur renverse son point de vue : ici, ce sont les puissants qui parlent. Au milieu de caissettes en bois où trône une mappemonde illuminée, le comédien qui s'empare de cette parole, David Murgia, entreprend de livrer un petit cours de géopolitique et d'économie. Le marché globalisé, les révoltes étouffées, la loi de la sélection naturelle, la démission des syndicats, la toute-puissance de l'économie. Tout y passe avec une férocité d'autant plus grande que les différents personnages évoqués n'affichent pas une once d'incertitude ou de remords. Que ce soit cet homme armé jusqu'aux dents tirant sur tout ce qui bouge, convaincu de rendre service à son pays, ou ces patrons du CAC 40 asseyant leur emprise sur un peuple poussé dans l'inertie et la servilité. Ces propos sont en réalité bien plus que de simples dissertations politiques : le texte dramatique se charge dans son ensemble d'une parole prophétique sur l'avenir de la démocratie, dont l'apprentissage est un chemin plus exigeant que celui de la dictature. Tout fait sens sur la scène : la domination des uns, le sort moribond des autres, et la société en proie au doute et à la tentation du chaos.

texte et mise en scène
Ascanio Celestini
interprétation
David Murgia
composition et interprétation musicale
Carmelo Prestigiacomo
adaptation française
Patrick Bebi

production **Festival de liège**
en collaboration avec **le Théâtre National de la Communauté française (Bruxelles)**
avec le soutien de **L'ANCRE Charleroi**
dans le cadre de **"Nouvelles Vagues"**

crédits photos **Antonio Gomez Garcia**

PETITS ET MOYENS FORMATS

SIC(K) d'Alexis Armengol

Le titre étrange donné à ce spectacle résume à la fois la manière avec laquelle il s'est construit et le thème auquel il a voulu s'attacher. Communément employé par la presse, "sic" est un adverbe placé entre parenthèses à la suite d'un mot, d'une phrase, d'une expression pour préciser que ce qui précède est cité sans aucune modification. Dans la langue anglaise, "sick" avec le "k" est un adjectif signifiant malade, maladif, malsain, car c'est la dépendance qu'aborde *Sic(k)*. Brutale ou progressive selon ce à quoi elle est liée, celle-ci s'installe lorsqu'on ne peut plus se passer de consommer, de pratiquer, de côtoyer produits, jeu, sexe, objet ou personne, sous peine de souffrances physiques et psychiques. Elle se caractérise également par le fait de poursuivre cette accoutumance tout en étant conscient des conséquences négatives que celle-ci entraîne dans sa vie privée ou professionnelle.

Alexis Armengol et son Théâtre à cru, qui mêle souvent au théâtre la danse, la performance, les arts plastiques et visuels, ont voulu collecter une diversité de points de vue à travers des témoignages, des entretiens, des citations, des fragments de texte d'auteurs, de psychologues et de sociologues. Il ne s'agit pas de proposer ici un catalogue exhaustif des addictions, pour trouver éventuellement celle qui ferait écho en nous. Mais plutôt, à partir des mécanismes liés à cette dépendance, explorer le temps consacré dans nos vies à ces drogues, comment elles révèlent ce que nous sommes, ce que nous désirons, ou enfouissent ce que nous voulons oublier, comment elles nous rassemblent et nous isolent. Une traversée poétique de leurs espaces les plus obscurs à leurs territoires les plus lumineux.

durée 1h
mardi 9 déc. 20h30
mercredi 10 déc. 19h
jeudi 11 déc. 20h30
vendredi 12 déc. 20h30
samedi 13 déc. 19h
dimanche 14 déc. 16h
avec Pass Théâtrales 10 €
Partageons le dessert : après chaque représentation un temps d'échange s'organisera au bar du théâtre entre les spectateurs et les artistes. Vous êtes invités à y participer en apportant une spécialité culinaire ou, si le temps vous manque, simplement votre gourmandise.

Théâtre Romain Rolland
Scène Églantine
(à 50 m du Théâtre – 1er étage de la médiathèque)
18 rue Eugène Varlin
94800 Villejuif
01 49 58 17 00
MÉTRO 7 Villejuif – Paul Vaillant Couturier + 7 min. à pied
BUS 162 ou 185

réalisation des entretiens, conception et interprétation
Alexis Armengol
avec
Edith Baldy, Claudine Baschet *et* **Rémi Cassabé**
composition et guitare
Rémi Cassabé
collaboration artistique
Pierre Humbert
assistanat à la mise en scène
Alexandre Le Nours
création lumière
Pascale Bongiovanni
construction
Gérald Bouvet *et* **Florian Fourmy**
scénographie
Sammy Engramer
régie lumière
Stéphane Foucher
diffusion / création et réalisation costumes
Audrey Gendre
programmation vidéo
Brice Kartmann
photos et réalisation vidéo
Mélanie Loisel
régie générale, regard extérieur et administration
Isabelle Vignaud
création et régie son
Matthieu Villoteau

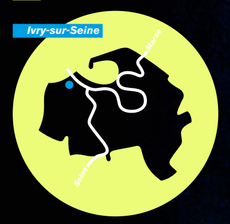
Théâtre à cru est conventionné par **le Ministère de la culture et de la communication – DRAC Centre / la Région Centre / la Ville de Tours** */ et soutenu par* **le Conseil général d'Indre-et-Loire**
coproductions **Théâtre Romain Rolland – Villejuif / Le Gallia Théâtre Cinéma – Scène conventionnée de Saintes / Ville de Tours – Festival Rayons Frais / L-Aire Libre – St-Jacques-de-la-Lande / Culture O Centre – Ateliers de Développement Culturel**
soutiens **La Chartreuse Centre national des écritures du spectacle – Villeneuve-lez-Avignon / Festival Art et Déchirure – Rouen / Centre dramatique de Haute-Normandie / Conseil général d'Indre-et-Loire**

crédits photos **Alexandre Le Nours**

CHASSEZ LE NATUREL de Jacques Bonnaffé

durée 1h20
jeudi 11, vendredi 12
et samedi 13 déc. 20h
avec Pass Théâtrales 13 €

Théâtre des Quartiers d'Ivry
Studio Casanova
69 av. Danielle Casanova
94200 Ivry-sur-Seine
01 43 90 11 11
METRO 7 Mairie d'Ivry + 10 min. à pied
RER C Ivry-sur-Seine + 10 min. à pied
BUS 125, 182, 323 ou 132



Si les animaux n'ont pas la parole, ils ont cependant tant à dire : ils proposent un monde de choses et de gestes que nous ne savons ni faire, ni voir, ni être. C'est cette insistance pour dénoncer l'indifférence à l'égard du monde animal qui fait la force du livre de Jean-Christophe Bailly, *Le parti pris des animaux*. Le spectacle inventé par Jacques Bonnaffé et son acolyte danseur, Jonas Chéreau, croise ce manifeste-poème avec d'autres œuvres, celles de Jean-Jacques Rousseau, Alain Proschiantz, Géo Norge et Bonnaffé lui-même.

À la limite de la performance, c'est une conférence incarnée, un collage subtil où l'on glisse du sentiment à la sensation, de la réflexion à la flexion, de la parole à la cabriole. "Une boîte à surprises, un jazz pour sa liberté d'emprunt et d'impro." Goûteur de textes, Jacques Bonnaffé aime les mots qui se désarticulent, s'époumonent, s'investissent dans la langue autrement. Mais chez lui, le corps est aussi un instrument de langage, et la danse un état quasi naturel. Dans ce pas de deux curieusement comique et philosophique, il avance à découvert, le plus près possible de sa nature d'interprète, rêvant sa bête, cherchant physiquement l'animal en lui. Dans cette cage de théâtre à travers laquelle il interroge celle du zoo, il aborde l'essence même de la représentation, le visible et le caché, ce qui fonde en définitive sa présence en scène, et au-delà notre présence au monde.

Ce discours philosophique, toujours abordé ludiquement, est sous-tendu par une inquiétude écologique. La dominance de l'être humain sur l'animal est ici clairement condamnée. Dans une société en proie à une course effrénée à la croissance, malmenant les espèces avec cynisme et violence, il est naturel qu'un plaidoyer pour les animaux, et pour l'attention qu'on devrait leur porter, recouvre une dimension politique. Dès lors, une autre question se pose : "de quelle planète hériteront nos enfants ?"

d'après ***"Le Parti pris des animaux"***
de ***Jean-Christophe Bailly***
jeu et mise en scène
Jacques Bonnaffé
danse et chorégraphie
Jonas Chéreau
scénographie
Michel Vandestien
création visuelle et régie
Eric da Graça Neves
lumières
Hervé Bontemps
musiques
Louis Sclavis, Louis Armstrong
citation
Kronos Quartet
voix off
Gwenaël Morin
chanson
Daniel Johnston
textes
Jean-Christophe Bailly, Norge, Rousseau, Jacques Bonnaffé, Alain Proschiantz...

Compagnie faisan – Jacques Bonnaffé
Théâtre de la Bastille / DRAC Île-de-France / SACD – Festival d'Avignon dans le cadre de Sujets à Vif

crédits photos ***Laurent Philippe***

LE BUT DE ROBERTO CARLOS de Michel Simonot

"Face à l'explosion des images de corps vivants cognés aux murs, aux barbelés, aux rivages, il me fallait écrire. Écrire sur l'émigration. En inventer l'écriture, celle qui rende compte d'une réalité insupportable." Fidèle à son intention, Michel Simonot raconte le périple d'un jeune garçon, rêvant de devenir footballeur en Europe, et fuyant son pays d'origine où la vie est devenue un enfer. Le texte n'est évidemment pas décliné sur un mode quantitatif, comme le font souvent les médias, rappelant le nombre des personnes entassées dans les bateaux ou celui des noyés dans la mer. Ici, pas plus de pourcentages et de comparaisons sur les reconduites à la frontière que de quotas sur les "acceptés" des parcours administratifs. *Le but de Roberto Carlos* est une dissection vivante de l'odyssée moderne d'un émigré, racontant aussi bien les obstacles physiques franchis que les espaces mentaux dévoilés par la peur, l'espérance, la solitude, l'enthousiasme, l'abattement. Depuis le premier camion, c'est cette route de 11 600 kilomètres qui est racontée du dehors et du dedans, cette route passant par les déserts, les villes, débouchant dans des camps et des cellules, obligeant au travail clandestin et à la charité, côtoyant parfois les morts de faim, cette route monnayée toujours à coup de corruptions et de bakchichs. On l'aura compris, à aucun moment, l'écriture n'est documentaire, ni ne prend pour argent comptant un réel trop vite considéré comme connu et repéré.

La mise en scène de Pierre Longuenesse, comme pour répondre à un souhait d'abolition des frontières, abat le quatrième mur, celui qui sépare virtuellement la scène de la salle. Celui qui parle, est-ce tout à fait le protagoniste principal ? Personnage-comédien, il est d'abord là, au théâtre, avec nous. Et en même temps, il est secrètement au pied des barbelés, dans les herbes hautes, dans le tunnel, dans le camion. Et la langue puissante de Simonot, chargée d'une dimension à la fois poétique et organique, fait que nous nous sentons inextricablement avec lui, solitaires-solidaires, et de manière incontournable convoqués dans notre humanité.

mise en scène et scénographie
Pierre Longuenesse
avec
Christian Lucas
création lumière
Jean-Gabriel Valot
création musicale
Franck Vigroux
régie son
Maxime Dumur

production ***Compagnie du Samovar***
en partenariat avec ***Anis Gras – Le lieu de l'autre***
La Compagnie du Samovar est conventionnée par ***le Conseil régional d'Ile-de-France au titre de la permanence Artistique et Culturelle*** */ et par* ***le Conseil général de l'Essonne***

crédits photos ***Olivier Jobard***

durée 1h15
vendredi 12 déc. 19h30
samedi 13 déc. 19h30
avec Pass Théâtrales 8 €

répétition portes ouvertes
durée environ 2h
samedi 6 déc. 14h
entrée libre
réservation obligatoire au bureau des Théâtrales Charles Dullin
contact Élise Godier : 01 48 84 40 53

Anis Gras – le lieu de l'autre
55 avenue Laplace
94110 Arcueil
(réservation auprès du Service culturel de la Ville d'Arcueil au 01 46 15 09 77)
RER B Laplace – Maison des examens + 5 min. à pied
BUS 187, 188 et 197

PETITS ET MOYENS FORMATS

CONTRACTIONS de Mike Bartlett

durée 1h
vendredi 12 déc. 20h30
avec Pass Théâtrales 8,5 €

Grange dîmière
Théâtre de Fresnes
Ferme de Cottinville
41 rue Maurice Ténine
94260 Fresnes
01 49 84 56 91

RER B *Croix de Berny + TVM*
RER B *Antony + BUS 286*
MÉTRO 4 *Porte d'Orléans + BUS 187*

Contractions, le titre de la pièce évoque à la fois le lien d'un contrat et l'imminence d'un enfantement. Et il s'agira bien en effet d'une confrontation entre vie sociale et vie organique. Deux femmes, dont l'une tombera enceinte, s'affrontent dans le décor glacial d'une entreprise moderne. La directrice des ventes soupçonne une employée, Emma, d'entretenir une relation sentimentale avec un collègue. Or le règlement de la firme, ici appelé le Groupe, stipule que toute liaison au sein du personnel doit être signalée au supérieur hiérarchique. Dans une série d'entretiens montant crescendo dans la rigidité, la responsable tente d'inculquer à sa salariée l'idéologie de la boîte. La douceur persuasive se change peu à peu en un véritable harcèlement. Jusqu'à générer la peur et annihiler toute capacité de penser et de réagir, cela dans le dessein ultime de mettre l'individu au service d'une doctrine.

Le jeune auteur britannique, Mike Bartlett, dans une langue simple et incisive, parvient à démontrer comment le langage peut tisser une redoutable toile d'araignée. *Contractions* est une histoire de domination par les mots. Malgré tous ses efforts pour rentrer dans le cadre de la firme, Emma parle à la première personne en tant qu'être humain, tandis que sa directrice parle au nom du Groupe, et seulement en ce nom. Les techniques de management deviennent ici un cauchemar ordinaire, dévoyant l'intimité des êtres, bradant leurs affects, entravant leurs pulsions de vie.

Répondant à la rigueur métronomique du texte, la mise en scène maintient la tension sans jamais céder au pathos ni à la caricature. Les deux comédiennes interprètent leurs personnages sans les mettre en liaison directe, comme pour accuser davantage le fait que le contact humain contrarie la stratégie de soumission. Ce parallélisme scénique, parfaitement maîtrisé, confère une place médiatrice au spectateur, l'incitant à se positionner : obéir ou résister ?

traduction
Kelly Rivière
mise en scène
Elsa Bosc** et **Yaël Elhadad
avec
Elsa Bosc** et **Yaël Elhadad
création lumières
Virginie Watrinet
scénographie
Elsa Bosc** et **Yaël Elhadad

production déléguée ***Compagnie La Véraison***
production ***Compagnie La Véraison / La Générale, Paris***
Pour la traduction française, Kelly Rivière a reçu l'aide à la traduction de ***la Maison Antoine Vitez.***
La pièce est publiée aux ***éditions Actes Sud, Novembre 2012.***

crédits photos ***Anne Gayan***

PETITS ET MOYENS FORMATS

COMMENT VOUS RACONTEZ LA PARTIE de Yasmina Reza

texte et mise en scène
Yasmina Reza
avec
Zabou Breitman, Romain Cottard, André Marcon** et **Dominique Reymond
décor
Jacques Gabel
lumières
Roberto Venturi
costumes
Nathalie Lecoultre
son
Xavier Jacquot
coiffures et maquillages
Romain Marietti
collaboration à la mise en scène
Sophie Lecarpentier
assistanat répétitrice
Pénélope Biessy
chorégraphie
Marion Levy
professeur de chant
Virginie Cote
professeur de piano
Juliette Linget
presse et communication
Nathalie Gasser

production ***Compagnie des Petites Heures***
coproductions ***Théâtre du Rond-Point – Paris / Théâtre des Célestins – Lyon / Théâtres de la ville de Luxembourg / Théâtre Liberté – Toulon / Théâtre des Sablons – Neuilly-sur-Seine***
La chanson Hounds of Winter (Sting) est interprétée par ***Nathan Zanagar (chant), Michel Korb (piano), Sergio Leonardi (guitare), Jean-Philippe Reza (batterie)*** *et* ***André Bell Bell (basse).***
La pièce est publiée aux ***Éditions Flammarion.***
Le décor a été construit par ***l'Atelier du Théâtre des 13 Vents.***

crédits photos ***Pascal Victor – ArtcomArt***

"Je n'avais jamais tué un de mes personnages auparavant. Tous les grands écrivains l'ont fait. Je ne dis pas que cela suffit pour être un grand écrivain, bien sûr, mais c'est une étape importante. J'ai osé commettre un meurtre. Le Pays des lassitudes est né du désir et de l'obsession de commettre un meurtre." C'est donc "une meurtrière", en la personne de Nathalie Oppenheim, que la salle polyvalente de Vilan-en-Volène, petit bourg de province, reçoit ce soir, afin que l'écrivaine y présente son dernier roman. Elle qui n'accepte jamais une invitation, elle qui préfère songer à son dîner privé du lendemain et redoute que sa dernière robe ne soit trop courte pour l'occasion n'a en réalité aucune intention de parler d'elle-même. Mais la critique littéraire qui l'interroge a décidé de ne pas la lâcher avec ses questions brillantes et irritantes, tandis que le bibliothécaire paraît désarmant de gentillesse. Sur scène, la tension dramatique monte, car la romancière cherche à se dérober. Mais la lecture des extraits de l'œuvre secoue, intrigue, et derrière la fausse légèreté des réponses ressort un impératif : écrire pour combler "l'insuffisance du réel". La frivolité première se change en gaieté féroce, puis cède à la mélancolie...

Écrivain et auteur de théâtre, Yasmina Reza a connu, en trente ans de carrière, tous les succès possibles. Ses pièces sont jouées à travers le monde et ont remporté les prix les plus prestigieux. Elle écrit ici sur l'écriture et sa médiation. La littérature sert-elle de prisme déformant à la réalité ou, au contraire, lui permet-elle de matérialiser son existence ? C'est aussi une fable sur l'ambiguïté des rôles, le no man's land que constituent ces rencontres sociales soi-disant fraternelles, et la solitude qui en découle.

durée 1h30
dimanche 14 déc. 15h30
avec Pass Théâtrales 9 €

Centre des bords de Marne
2 rue de la Prairie
94170 Le Perreux-sur-Marne
01 43 24 54 28
RER A *Neuilly-Plaisance*
+ 10 min. à pied
BUS *114*

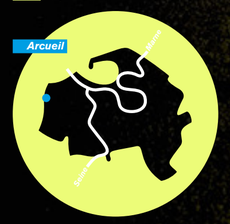
CLÔTURE

ÉVÉNEMENT

LES COLPORTEURS PASSEURS DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

lundi 15 déc. 20h
BILAN - PARLOIR - FORUM
entrée libre
réservation obligatoire au bureau des Théâtrales Charles Dullin
contact Élise Godier : 01 48 84 40 53

MAISON DES COLPORTEURS
Anis Gras – le lieu de l'autre
55 avenue Laplace
94110 Arcueil
RER B Laplace – Maison des examens + 5 min. à pied
BUS 187, 188 et 197



crédits photos **Ollo – iStockPhoto**

Les Colporteurs, ce sont ces spectateurs que les Théâtrales Charles Dullin invitent à des représentations et des rencontres avec les artistes, à charge pour eux de faire profiter leur entourage de leurs découvertes et les inciter, à leur tour, à les faire venir au spectacle.

La diversité des origines sociale et géographique de ces Colporteurs ainsi que, pour certains, le relatif éloignement du champ de la culture, concourent à identifier les itinéraires qui amènent à la fréquentation des œuvres d'art, et les changements que celles-ci provoquent dans la vie des gens.

En dehors du Festival, l'équipe des Théâtrales organise des rencontres trimestrielles. Les Colporteurs qui le souhaitent parlent des spectacles qu'ils ont vus, et les informations circulent tout azimut. Ce qui les unit alors, c'est le théâtre, cet objet commun à partir duquel on peut parler de soi, écouter l'autre sans être intrusif.

Tous ont le sentiment que c'est par cet apprentissage intellectuel que se construisent la confiance en son sens critique et l'appétit de s'ouvrir à la dimension artistique. L'aventure des Colporteurs contribue à ce qu'ils deviennent leurs propres experts, en élaborant peu à peu leurs propres critères et en les faisant évoluer.

Ils sont aujourd'hui 180 à arpenter le territoire, à se rendre en groupe aux spectacles, à discuter de leurs empêchements et de leurs engouements. L'extrême hétérogénéité sociale et culturelle du réseau qu'ils forment abolit les distances qui, entre eux, étaient grandes. Ils avaient fort peu de chances de se croiser un jour. Le plaisir qu'ont les personnes à se retrouver, la ferveur qui les anime, indiquent que cette démarche produit du sens, individuellement et collectivement.

L'année 2014 sera marquée par la création de "La Maison des Colporteurs". Longtemps rêvée, imaginée, cette Maison basée à Anis Gras, le lieu de l'autre (Arcueil), permettra aux Colporteurs de s'approprier encore davantage la démarche théâtrale en côtoyant des artistes en résidence et en organisant d'une manière autonome leurs propres rencontres, lectures et débats.

BILAN – PARLOIR – FORUM
OUVERTURE DE LA MAISON DES COLPORTEURS

À l'issue de la manifestation, tous les Colporteurs de l'édition 2014 se retrouvent pour dresser un bilan public de l'édition. Y sont analysés également leur participation, l'organisation et le déroulement de l'initiative. Ils livrent leurs impressions et font part des questionnements suscités par les spectacles auxquels ils ont pu assister. Ce bilan-parloir-forum se prolonge librement par un buffet pour lequel chaque Colporteur a apporté un plat de son choix. Cette soirée est ouverte à tous ceux qui sont intéressés par le fonctionnement de ce réseau.

Ce sera également l'occasion d'officialiser l'ouverture de la "Maison des Colporteurs".

SORTIR à ARCUEIL

SAISON CULTURELLE 2014/15

Barcella
Festi'Val de Marne
Mardi 7 octobre à 20h30

Mutin !
L'art mobile
Mardi 18 novembre à 20h30

Yanowski
Vendredi 28 novembre à 20h30

Le but de Roberto Carlos
Les Théâtrales Charles Dullin
Vendredi 12 et samedi 13 décembre à 19h30

Festival Sons d'hiver
Mardi 27 janvier à 20h30

Paris Combo
Jeudi 5 février à 20h30

Après ce sera toi
Le Cri de L'Armoire
Vendredi 6 mars à 20h30

La Maison Tellier
Vendredi 20 mars à 20h30

Talking Heads II
Femme avec pédicure & Nuits dans les jardins d'Espagne
Le Château de Fable
Vendredi 10 avril à 20h30

▶ Tél. 01 46 15 09 77
info-culture@mairie-arcueil.fr
Arcueil.fr

Arcueil

THÉÂTRE PAUL ÉLUARD CHOISY-LE-ROI

SEPTEMBRE
Au plus près de chez vous !
LE CRI QUOTIDIEN
Les Anges au Plafond
Du Jeudi 25 au Dimanche 28

OCTOBRE
Festi'Val de Marne
MÈCHE & LOUIS CHEDID
Dimanche 5

L'IDÉAL CLUB
26000 couverts
Samedi 11 & Dimanche 12

VIELLEICHT
Mélissa Von Vépy
Vendredi 17

NOVEMBRE
Théâtrales Charles Dullin 2014
TRATANDO DE HACER UNA OBRA QUE CAMBIE EL MUNDO
Marco Layera
Vendredi 7 & Samedi 8

Théâtrales Charles Dullin 2014
WHITE
Gill Robertson
Dimanche 16 & Mercredi 19

BORDERLINE
Sébastien Ramirez
Honji Wang
Dimanche 23

LE FRISSON DES PASTILLES
Julien Mellano
Vendredi 28

DÉCEMBRE
TÊTE HAUTE
Cyril Teste
Dimanche 7

IL Y A QUELQUE CHOSE DE POURRI
Pier Porcheron
Maïa Commère
Vendredi 12 & Samedi 13

BARBE-NEIGE ET LES SEPT PETITS COCHONS AU BOIS DORMANT
Laura Scozzi
Samedi 20 & Dimanche 21

JANVIER
GERTRUD
Jean-Pierre Baro
Vendredi 16

LE ROI DES SABLES
Miguel Garcia Carabias
Núria Alvarez Coll
Dimanche 25

FESTIVAL SONS D'HIVER
Vendredi 30

FÉVRIER
CHORUS
Mickaël Phelippeau
Dimanche 8

NUS, FÉROCES ET ANTHROPOPHAGES
Companhia Brasileira de Teatro & Collectif Jakart
Jeudi 12

MARS
LE PROJET PENTHÉSILÉE
Catherine Boskowitz
Vendredi 6

MAPUTO-MOZAMBIQUE
Thomas Guérineau
Dimanche 15

BLISS
Anthony Égéa
Dimanche 22

ALLEZ, OLLIE... À L'EAU !
Odile Grassel-Grange
Dimanche 29

AVRIL
18e Biennale de danse du Val-de-Marne
DE MARFIM E CARNE
Marlene Monteiro Freitas
Mercredi 1er

NANINE
Laurent Hatat
Vendredi 10

SIC(K)
Théâtre à cru
Jeudi 16 & Vendredi 17

MAI
JE CLIQUE DONC JE SUIS
Thierry Collet
Mercredi 6 & Jeudi 7

JEAN JAURÈS, LE MONDE SENSIBLE
Thierry Balasse
Mardi 12

EXTRÊMITÉS
Cirque Inextremiste
Jeudi 21

TEL QUEL !
Thomas Lebrun
Vendredi 29

4, avenue de Villeneuve Saint-Georges
94600 Choisy-le-Roi
reservation.theatre@choisyleroi.fr
Tél : 01 48 90 89 79
www.theatrecinemachoisy.fr

Conception graphique Violaine Bassier - violaine.com / Vous-des-ailes Kali Scorr • Hugo & Nicolas Chanou Studio Eluard • Licences : Direction des sports du 94 | 1-1064762 / 2-1064763 / 3-1064769

THÉÂTRE JEAN-VILAR

VILLE DE VITRY-SUR-SEINE **SAISON** 2014-2015

T. 01 55 53 10 60 www.theatre**jeanvilar**.com

1, place Jean-VIlar 94400 VITRY-SUR-SEINE à 10 mn de Porte de Choisy par la N305 ou le bus 183. Navette AR Paris

THÉÂTRE

JE SUIS LE VENT JON FOSSE – **DISSIDENT, IL VA SANS DIRE** MICHEL VINAVER – **AY CARMELA** JOSÉ SANCHIS SINISTERRA / ISABELLE TANGUY **(CRÉATION)**
PEAU D'ÂNE JEAN-MICHEL RABEUX / THÉÂTRALES CHARLES DULLIN
MARTYR MARIUS VON MAYENBURG / MATTHIEU ROY / THÉÂTRALES CHARLES DULLIN
LA IMAGINACIÓN DEL FUTURO MARCO LAYERA / TEATRO LA RE-SENTIDA **(AVIGNON 2014)**
LES CAHIERS DE RÉMI DOMINIQUE RICHARD / COLLECTIF RÂ **(CRÉATION)**
GRAND-PEUR ET MISÈRE DU IIIe REICH / BERTOLT BRECHT suivi de **RUMEURS** ANNE-MARIE COLLIN / ANDRÉ LONCIN / LE PETIT THÉÂTRE **(CRÉATION)**
TÊTE HAUTE JOËL JOUANNEAU / CYRIL TESTE / COLLECTIF MXM
ANIMAL(S) EUGÈNE LABICHE / JEAN BOILLOT / CDN DE THIONVILLE **(CRÉATION 2014)**
RÉVISONS NOS CLASSIQUES LA FONTAINE, RACINE, MARIVAUX, MOLIÈRE / CIE THÉÂTRALE DE LA CITÉ

DANSE

ISRAEL GALVÁN « LA EDAD DE ORO » / CASA ESPAÑA
FAITES LA PLACE ! SÉBASTIEN LEFRANÇOIS / CIE TRAFIC DE STYLES **(CRÉATION)**
LA BELLE AU BOIS DORMANT BÉATRICE MASSIN / CIE FÊTES GALANTES **(CRÉATION 2014)**
LE PARLEMENT DES INVISIBLES ANNE COLLOD / BIENNALE DE DANSE DU VAL-DE-MARNE **(CRÉATION)**
TIENS-TOI DROIT !!! CLAIRE JENNY / CIE POINT VIRGULE
B-PROJECT 5 CHORÉGRAPHES EUROPÉENS / BIENNALE DE DANSE DU VAL-DE-MARNE **(PREMIÈRE EN FRANCE)**
REGARD EX/TERNE ANDREYA OUAMBA / PERFORMANCE CHORÉGRAPHIQUE ET PLASTIQUE **(CRÉATION IN SITU)**
GLOBULUS LAURENCE SALVADORI / CIE OURAGANE
CCN - BALLET DE LORRAINE MARTHA GRAHAM, WILLIAM FORSYTHE, MERCE CUNNINGHAM

CHANSON CIRQUE HUMOUR

VINCENT MALONE / FESTIVAL DE MARNE JEUNE PUBLIC
RENAN LUCE FESTIVAL DE MARNE
FLAVIA COELHO WORLD MUSIC
BACCALÀ CLOWN « PSS, PSS… »
ZEBDA NOUVEL ALBUM, NOUVELLE TOURNÉE
BÉRENGÈRE KRIEF + PLATEAU STAND-UP LE POINT-VIRGULE FAIT SA TOURNÉE

MUSIQUE OPÉRA

CAFÉ ZIMMERMANN VIVALDI, ZELENKA, BACH, HEINICHEN **(PREMIÈRE EN ILE-DE-FRANCE)**
COURTE LONGUE VIE AU GRAND PETIT ROI PHILIPPE DORIN / ALEXANDROS MARKEAS / ARS NOVA **(CRÉATION)**
RODOLPHE BURGER, JAMES BLOOD ULMER / FESTIVAL SONS D'HIVER **(CRÉATION)**
L'OCCASION FAIT LE LARRON ROSSINI / ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE
100 PHILIPPE MINYANA / BRUNO GILLET / MIREILLE LARROCHE / LA PÉNICHE OPÉRA **(CRÉATION)**
FESTIVAL CLAUDE HELFFER SPECTACLE D'OUVERTURE / ENSEMBLE INSOLITUS **(CRÉATION)**
MORCEAUX EN SUCRE PASCAL AYERBE
AINSI PARLAIT ZARATHOUSTRA STRAUSS / ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

2014 · 2015

renseignements – réservation
01 43 24 54 28
www.cdbm.org

octobre 2014
Laurent Laffargue · Marivaux
Le jeu de l'amour
et du hasard

Claude Bonin · Serge Valletti
Au bout du comptoir, la mer

novembre 2014
Antoine Caubet · Sophocle
Œdipe Roi

décembre 2014
Yasmina Reza
Comment vous racontez
la partie

centre
des bords
de marne
scène publique
conventionnée

mars 2015
Laurent Gutmann · Machiavel
Le Prince

mai 2015
Claude Bonin · Alan Bennett
Talking Heads II

Jean Boillot · Labiche
Animals

avril 2015
François Rancillac · Corneille
La Place Royale

Michel Lemieux et Victor Pilon
Icare

cdbm, un équipement de la Ville du Perreux-sur-Marne

conception graphique Bastien Morin • www.bastienmorin.fr

La Scène Watteau

scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

2014/2015
Abonnez-vous

Partage de midi Paul Claudel, Sterenn Guirriec
Bigre Pierre Guillois
Trio Cérès Beethoven, Haydn, Schubert
Mike Stern Quartet
Le capital et son singe Karl Marx, Sylvain Creuzevault
Scènes de la vie conjugale Ingmar Bergman, Nicolas Liautard
Buchettino Charles Perrault, Societas Raffaello Sanzio
Quatuor Béla Jean-Sébastien Bach, Walter Hus
Noémi Boutin Jean-Sébastien Bach, Benjamin Britten
Molin-Molette Pierre Meunier
L'embranchement de Mugby Charles Dickens, Collectif Quatre Ailes
Fair-play Patrice Thibaud
Astor Piazzolla / Tango Nuevo Ensemble AlmaViva
Quatuor Béla Bartok, Beethoven, Dutilleux
Please, continue (Hamlet) Yan Duyvendak, Roger Bernat
Sinon je te mange... Ilka Schönbein
Braises Catherine Verlaguet, Philippe Boronad
Il est plus facile d'avoir du ventre que du cœur Jade Duviquet, Cyril Casmèze
L'homme qui faisait fleurir les arbres Frédéric Pattar, L'instant Donné
Quatuor Béla Stravinsky, Schnittke, Chostakovitch, Janacek
Oncle Vania Anton Tchekhov, Collectif Les Possédés
Sacré symphonique ! Orchestre national d'Île-de-France
Gabriel et Gabriel Pauline Alphen, Ensemble AlmaViva

La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne / station RER E Nogent-Le Perreux

01 48 72 94 94
www.scenewatteau.fr

UN LIEU PLURIDISCIPLINAIRE

DU CLASSIQUE
MARIE TUDOR vendredi 21 novembre
PANTAGRUEL vendredi 6 février
DU CONTEMPORAIN
LE CERCLE DES ILLUSIONNISTES samedi 29 novembre
LA VÉNUS AU PHACOCHÈRE dimanche 22 mars
DE L'HUMOUR
MADAME FORESTI vendredi 12 septembre
PIERRE RICHARD III vendredi 3 avril
DES COMÉDIES MUSICALES
THE BLACK LEGENDS vendredi 30 janvier
LE SOLDAT ROSE 2 dimanche 31 mai
DE L'OPÉRA
LE NEW LYRIQUE BOYS BAND samedi 15 novembre
RIGOLETTO samedi 14 mars
DE LA DANSE
FLAMENCO ARGENTIN samedi 24 janvier
PIXEL/MOURAD MERZOUKI samedi 28 mars

Théâtre de Saint-Maur

TOUTE LA PROGRAMMATION SUR
www.theatresaintmaur.com

ABONNEZ-VOUS !

UN LIEU DE CRÉATION

Créations en résidence
et/ou coproductions

LES COQUELICOTS DES TRANCHÉES
vendredi 10 octobre

NUIT
samedi 8 novembre

GEORGE DANDIN
du 6 au 9 mars

LES YEUX OUVERTS
mercredi 25 mars

LES CAVALIERS
jeudi 9 et vendredi 10 avril

2014
SAISON
2015

THÉÂTRE DE SAINT-MAUR

20 rue de la liberté • 94 100 • theatresaintmaur.com
Réservations 01 48 89 99 10

Licences 2-1049430 et 3-1049431 • Conception graphique : TristanBubamel.com

Sud - Est Théâtre
VILLENEUVE SAINT GEORGES
Saison 2014 - 2015

20 Sept : *LA BANDE DU TABOU / présentation de saison / entrée libre / théâtre musical*
03 Oct : *MÊME PAS VRAI / comédie*
10 Oct : *DANS LA PEAU DE CYRANO / théâtre*
17 Oct : *GRAND CORPS MALADE : FUNAMBULE / chanson*
08 Nov : *ITALIE-BRÉSIL 3 À 2 / théâtre*
22 Nov : *ALI 74, LE COMBAT DU SIÈCLE / théâtre*
28 Nov : *LES TRÉSORS DU BAROQUE / concert*
20 Déc : *COMMENT NARVALO TROMPA LE DIABLE / conte musical*
10 Janv : *MALIK BENTALHA SE LA RACONTE / humour*
17 Janv : *LES PALMES DE MONSIEUR SCHUTZ / comédie*
30 Janv : *LES COQUELICOTS DES TRANCHÉES / théâtre*
07 Fév : *THE BLACK LEGENDS / spectacle musical*
14 Fév : *D'UNE ÎLE A L'AUTRE / musique du monde*
06 Mars : *QUAND JE SERAI GRANDE... / théâtre*
13 Mars : *LA COLÈRE DE DOM JUAN / théâtre*
21 Mars : *PSS PSS / clown*
02 Avril : *JOURNAL DE MA NOUVELLE OREILLE / théâtre*
11 Avril : *ZÉ LUIS / musique du monde*
18 Avril : *LA FEMME OISEAU / théâtre musical*

RÉSERVATION : 01 43 89 54 39
www.villeneuve-saint-georges.fr

SAISON 14 - 15

URUGUAY TRILOGIE
Ore - Ouz - Mi Muñequita
GABRIEL CALDERÓN - ADEL HAKIM

La Mouette
ANTON TCHEKHOV - YANN-JOËL COLLIN

Chassez le naturel
JACQUES BONNAFFÉ - JONAS CHEREAU

La Nuit des rois
WILLIAM SHAKESPEARE - CLÉMENT POIRÉE

Phèdre
SÉNÈQUE - ELISABETH CHAILLOUX

THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY 14 15

PASSAGE À L'ACTE - Lectures
Enfermées
RONA MUNRO - MAGALI LÉRIS
Tebas land
SERGIO BLANCO - ADEL HAKIM

REGARDE !
Le Moche - Voir Clair - Perplexe
MARIUS VON MAYENBURG - MAÏA SANDOZ
Les Aveugles
MAURICE MAETERLINCK - DANIEL JEANNETEAU

Le Projet Penthésilée
HEINRICH VON KLEIST - CATHERINE BOSKOWITZ

www.theatre-quartiers-ivry.com

Théâtre Chevilly Larue André Malraux

2014 15

THÉÂTRALES CHARLES DULLIN

MODESTE PROPOSITION / Jonathan Swift / Jonathan Heckel — SAMEDI 6 / 12, 18H

DISCOURS À LA NATION / Ascanio Celestini / David Murgia — 21H

L'EFFRAYANTE FORÊT JUSTE DEVANT NOUS / Cendre Chassanne — VENDREDI 16 / 01

CARTE BLANCHE KARIN SERRES

À LA RENVERSE / Karin Serres / Pascale Daniel-Lacombe — VENDREDI 30 - SAMEDI 31 / 01

DZAAA / Delphine Noly / Rebecca handley — MERCREDI 28 - SAMEDI 31 / 01

ANIMAL(S) / Eugène Labiche / Jean Boillot — VENDREDI 6 / 02

GRETEL ET HANSEL / Suzanne Lebeau / Le Carrousel — VENDREDI 13 / 02

LA FIN DU MONDE EST POUR DIMANCHE / François Morel — MARDI 17 / 03

SIRÈNES / Pauline Bureau — VENDREDI 27 / 03

OBSTINÉS / Camille Rocailleux — MARDI 12 / 05

LES CONTEURS

Fred Pellerin, Sergio Grondin, Marien Tillet, Myriam Pellicane, Yannick Jaulin, Pépito Matéo

01 41 80 69 69 / www.theatrechevillylarue.fr

PROGRAMMATION AU THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPE

Vendredi 26 sept. à 20h30
AH ! LE GRAND HOMME
Pierre et Simon Pradinas/ Panchika Velez
Théâtre

Dimanche 5 oct. à 16h00
28ème Festi'Val de marne
LES OGRES DE BARBACK FÊTENT LEURS 20 ANS
Avec la Fanfare Ego'alé
Chanson Française

Samedi 18 oct. à 20h30
LE CONCERT DONT VOUS ÊTES L'AUTEUR
Arthur Ribo
Chanson

Lundi 10 nov. à 14h30 & mardi 11 nov. à 16h00
Théâtrales Charles Dullin
QUATORZE
Cie Cassandre / Sébastien Valignat
Théâtre

Vendredi 21 nov. à 20h30
SIDE MEN
De et avec Didier Ithursarry et Karim Sebbar
Musique/Danse

Samedi 29 nov. à 20H30
INVISIBLES
Nasser Djemaï
Théâtre

Lundi 1er déc. à 19h30
Théâtrales Charles Dullin
MAQUETTE "20 ANS"
Côme de Bellescize / Léna Paugam
Théâtre

EFFETS D'HIVER
DU 21 AU 28 DÉCEMBRE
Dimanche 21 déc. à 17h00
HÔTEL PARADISO
Famille flöz
Théâtre, masque et clowns
Samedi 27 et dimanche 28 déc. à 17H00
QUEL CIRK !
Karim Sebbar
Cirque, danse, musique, clowns

Mardi 13 janv. à 20H30
THE ROOTS
Kader Attou
Danse

Mardi 3 fév. à 20h30
THE BLUE BOY
Brokentalkers
Danse/Théâtre

Vendredi 13 et samedi 14 fév. à 20H30
LE MÂLE EFFET
Karim Sebbar
Cabaret

Mardi 10 mars à 20H30
PSS PSS
Baccalà clown
Clown

Vendredi 13 mars à 20H30
¡ ESMERATE !
(FAIS DE TON MIEUX!)
18ème Biennale de danse du Val de Marne
Cie Toujours après minuit
Danse / Théâtre

Vendredi 27 mars à 14H30
Samedi 28 mars à 20H30
DANEMARK, LA TRAGÉDIE D'HAMLET
Collectif Jacquerie
Théâtre

Vendredi 10 avril à 20H30
PETIT EVOLF
Julie Bérès
Théâtre

Samedi 18 avril à 16h
ÉCRIS-MOI UN MOUTON
Cie Arnica
Trilogie Théâtrale

Samedi 16 mai à 18H00
LIAISON CARBONE
Cie Les Objets Volants
Jonglage

RENSEIGNEMENTS AU 01 48 80 05 95

VILLE DE CHAMPIGNY-SUR-MARNE

Le théâtre à Orly

Le Dindon Jeudi 16 octobre 20h30
Mise en scène : Hélène Lebarbier et Vica Zagreba

Un Fou noir au pays des blancs Vendredi 7 novembre 20h30
Récit de vie de Pie Tshibanda

Hansel et Gretel Vendredi 14 novembre 19h30
Mise en scène : Métilde Weyergans et Samuel Hercule

Hotel Paradiso Vendredi 5 décembre 20h30
Famille Flöz

Danemark, La tragédie d'Hamlet Vendredi 13 mars 20h30
Projet du collectif Jacquerie

Illumination(s) Samedi 11 avril 20h30
Texte et mise en scène : Ahmed Madani

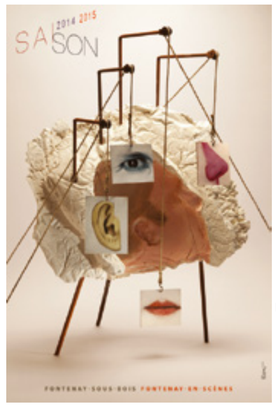
Photo : François-Louis Athenas.

Ville d'Orly

CENTRE CULTUREL ARAGON TRIOLET

1, place du Fer-à-Cheval – 94310 ORLY
Renseignements : 01 48 90 24 24
Réservations : 01 48 52 40 85
www.centre-culturel-orly.fr

Fontenay-en-Scènes Saison culturelle 2014 / 2015



Festi'Val-de-Marne
Naâman / Broussaï / Soom T (Ragga Reggae)

Festi'Val-de-Marne
H2ommes (Jeune public)

Ce soir dans votre ville ! - Warren Zavatta (Cirque à partir de 10 ans)

Le Parlement des invisibles - Anne Collod (Danse)

Les Théâtrales Charles Dullin édition 2014 / Les voix singulières
NAZ - L'ami des Belges
La vie est une géniale improvisation - Macbeth (The Notes)

Illumination(s) - Ahmed Madani (Danse)

L'histoire de Clara (Jeune public)

Festival Les Aventuriers 10e édition (Rock Electro Pop...)

À la table de l'éternité (Théâtre)

Chassol (Musique minimaliste)

Vade Circo 10e édition (Cirque actuel)

Oh boy ! (Jeune public)

Permafrost (Théâtre)

Virginia Wolf (Jeune public)

Festival Sons d'hiver
Archie Shepp et le Attica blues band / Anthony Joseph

Ce que le jour doit à la nuit - Hervé Koubi (Danse)

18e biennale de danse du Val-de-Marne
Los Pájaros Muertos - Marcos Mauro

Emel Mathlouthi (Folk arabe)

18e biennale de danse du Val-de-Marne
Dictionnaire non exhaustif de la monstruologie (Jeune public)

Yvonne, princesse de Bourgogne (Théâtre)

EZ3kiel (Rock Électro Dub)

Le journal de ma nouvelle oreille (Théâtre)

FM Laeti (Funk Soul)

Le Printemps des Inédits 2 (Spectacles maquettes Version-Pupitre)

Bounce ! (Jeune public)

Carapace concave (Jonglage et danse)

Rayon X - Karine Saporta (Danse)

Chocolat blues (Théâtre)

Seun Kuti & Egypt 80 (Afro Beat)

L'après-midi d'un foehn Version 1 (Jeune public)

Bal numérique (Jeune public)

Sans oublier les expositions dans la NEF de la Halle Roublot

166 bd Gallieni - 94120 Fontenay-sous-Bois
Renseignements : 01 49 74 79 10
Billetterie : 01 71 33 53 35
fontenayenscenes@fontenay-sous-bois.fr
www.fontenayenscenes.fr

Fontenay-sous-Bois une ville à vivre

Les Scènes

Ecam 14|15

Une saison théâtrale au Kremlin-Bicêtre

MANGEZ-LE SI VOUS VOULEZ
Samedi 22 novembre à 20h30
Fouic Théâtre

AU FIL D'OEDIPE, tentative de démêlage du mythe
Vendredi 28 et samedi 29 novembre à 20h30
Les Anges au plafond

CONTRACTIONS
Jeudi 18 décembre à 20h30
Compagnie La Véraison

LES COLLECTIONNEURS
Dimanche 11 janvier à 17h
Compagnie Hippocampe

MU ARAE
Vendredi 16 janvier à 20h30
Compagnie Endogène

OLEANNA
Vendredi 6 mars à 20h30
Théâtre de l'eau qui dort / Cie Patrick Roldez

OPUS CORPUS - ESPERLUETTE
Jeudi 26 mars à 20h30
Compagnie Rhizome - Compagnie Massala

DISCOURS À LA NATION
Mercredi 1er avril à 20h30
Ascanio Celestini / David Murgia

PANTAGRUEL
Mardi 12 mai à 20h30
Benjamin Lazar / Olivier Martin-Salvan

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS
01 49 60 69 42
www.ecam-lekremlinbicetre.com

grange dîmière Théâtre de Fresnes 14 15

Un avant goût de la saison 14/15

20 novembre ● Ali 74, le combat du siècle ● Nicolas Bonneau
29 novembre ● Chloé Lacan
17 janvier ● Gabriel Saglio et Les Vieilles Pies
13 février ● savoir enfin qui nous buvons ● Sébastien Barrier
14 mars ● Hamlet 60 ● Théâtre de l'entre deux
21 mars ● Jacques et Mylene ● 26000 couverts
10 avril ● Thomas Fersen
17 avril ● L'art du rire ● Jos Houben
30 mars ● les fureurs d'Ostrowsky ● Jean-Michel Rabeux
13 juin ● Emma mort, même pas peur ● Emma la clown

Espace bar-restauration sur place, avant et après les spectacles

Grange dîmière - Théâtre de Fresnes
Ferme de Cottinville
41 rue Maurice Ténine - 94260 Fresnes

Renseignements / réservation :
01 49 84 56 91
grangedimiere@fresnes94.fr
Site : grangedimiere.fresnes94.fr

Illustration : Aurélia GRANDIN

LES THÉÂTRES
CHARENTON - SAINT MAURICE

Théâtre des 2 Rives | 107 rue de Paris – 94220 Charenton-le-Pont
Réservations 01 46 76 67 00 – Administration 01 46 76 67 01
www.lestheatres.fr

Communauté de Communes Charenton-Saint Maurice

THÉÂTRE

27 sep.14	UN GRAND MOMENT DE SOLITUDE
17 oct.14	NUIT Cie Coup de Poker
28 nov.14	A LA TABLE DE L'ÉTERNITÉ Cie Isabelle Starkier
05 déc.14	LE MENSONGE
17 jan.15	BUILDING
29 au 31 jan.15	NOUS NE SOMMES PAS SEULS AU MONDE Cie Babel-Elise Chatauret
07 fév.15	LA JOYEUSE ET PROBABLE HISTOIRE DE SUPERBARRIO QUE L'ON VIT S'ENVOLER UN SOIR DANS LE CIEL DE MEXICO La Cie des Camerluches
14 mar.15	DOUBLE ASSASSINAT DANS LA RUE MORGUE Collectif 8
11 avr.15	LE CERCLE DES ILLUSIONNISTES
21 & 22 mai 15	QUE SEUL UN CHIEN Cie Les Travaux et les Jours
27 mai 15	NINA

THÉÂTRE D'OBJETS, CIRQUE, MIME, MARIONNETTES

21 & 22 nov.14	LE TITRE EST DANS LE COFFRE Théâtre du Faune
13 déc.14	HOTEL PARADISO Famille Flöz
25 jan.15	MADAME K Cie Demain il fera jour
08 mar.15	LES ENCOMBRANTS FONT LEUR CIRQUE Théâtre de la Licorne

DANSE

27 mar.15	SOLONELY Cie Arcosm

MUSIQUE

09 oct.14	ALBIN DE LA SIMONE
18 déc.14	BAPTISTE TROTIGNON & MININO GARAY
08 jan.15	KLÔ PELGAG
11 fév.15	FLAVIA COELHO
18 mar.15	LEYLA McCALLA
16 avr.15	MAURANE

CALENDRIER

OCT.	SAM 18	14h	PRÉSENTATION DU FESTIVAL	p. 3	Kremlin-Bicêtre
NOVEMBRE	VEN 7 / SAM 8	20h	TRATANDO DE HACER UNA OBRA QUE CAMBIE EL MUNDO	p. 4	Choisy-le-Roi
	LUN 10	14h30	QUATORZE	p. 5	Champigny-sur-Marne
	MAR 11	16h			
	VEN 14	19h	LETTRES DE L'INTÉRIEUR	p. 7	Maisons-Alfort
		19h30	HANSEL ET GRETEL	p. 8	Orly
	SAM 15	16h	PEAU D'ÂNE	p. 9	Vitry-sur-Seine
		18h	THÉODORE, LE PASSAGER DU RÊVE	p. 10	Fresnes
		20h45	LETTRES DE L'INTÉRIEUR	p. 7	Maisons-Alfort
	DIM 16	11h	WHITE	p. 11	Choisy-le-Roi
		16h			
			PEAU D'ÂNE	p. 9	Vitry-sur-Seine
	DIM 16	11h30	NAZ	p. 12	Fontenay-sous-Bois
		14h30	L'AMI DES BELGES	p. 12	
		17h	LA VIE EST UNE GÉNIALE IMPROVISATION	p. 13	
		20h30	MACBETH (THE NOTES)	p. 13	
	MER 19	15h	WHITE	p. 11	Choisy-le-Roi
		17h			
	SAM 22	10h	MASTER CLASS – Jacques Bonnaffé	p. 16	Ivry-sur-Seine
	SAM 22	20h30	MANGEZ-LE SI VOUS VOULEZ	p. 14	Kremlin-Bicêtre
		21h	ALI 74, LE COMBAT DU SIÈCLE	p. 15	Villeneuve-St-Georges
	DIM 23	10h	MASTER CLASS – Jacques Bonnaffé	p. 16	Ivry-sur-Seine
	MER 26	20h30	ITALIE-BRÉSIL 3 À 2	p. 17	Gentilly
	VEN 28	20h30	MON TRAÎTRE	p. 18	Cachan
			ORPHELINS	p. 19	Rungis
			À LA TABLE DE L'ÉTERNITÉ	p. 20	Charenton-le-Pont
	SAM 29	17h	EN CE TEMPS-LÀ, L'AMOUR	p. 6	Gentilly
		20h30	LE CERCLE DES ILLUSIONNISTES	p. 21	Saint-Maur
DÉCEMBRE	LUN 1	19h30	LAISSE LA JEUNESSE TRANQUILLE	p. 23	Champigny-sur-Marne
	MAR 2	20h	MARTYR	p. 22	Vitry-sur-Seine
	MER 3	20h30	LAISSE LA JEUNESSE TRANQUILLE	p. 23	Kremlin-Bicêtre
	MER 3	14h30	BUCHETTINO	p. 24	Nogent-sur-Marne
		18h			
	JEU 4	20h30	WESTERN SOCIETY	p. 25	Créteil
	VEN 5	20h30	HOTEL PARADISO	p. 26	Orly
			LA MAISON PRÈS DU LAC	p. 27	Villejuif
	VEN 5	20h30	LAISSE LA JEUNESSE TRANQUILLE	p. 23	Rungis
	SAM 6	14h	RÉPÉTITION PORTES OUVERTES – Le but de Roberto Carlos	p. 31	Arcueil
	SAM 6	15h	LA MAISON PRÈS DU LAC	p. 27	Villejuif
	SAM 6	16h	LAISSE LA JEUNESSE TRANQUILLE	p. 23	Orly
		17h	LECTURE – Dialogues avec un calendrier bulgare	p. 6	Rungis
	SAM 6	17h	BUCHETTINO	p. 24	Nogent-sur-Marne
		19h	LA MAISON PRÈS DU LAC	p. 27	Villejuif
		20h30	WESTERN SOCIETY	p. 25	Créteil
			BUCHETTINO	p. 24	Nogent-sur-Marne
	SAM 6	18h	MODESTE PROPOSITION	p. 28	Chevilly-Larue
		20h30	DISCOURS À LA NATION	p. 28	
	DIM 7	16h	BUCHETTINO	p. 24	Nogent-sur-Marne
	MAR 9	20h30	SIC(K)	p. 29	Villejuif
	MER 10	19h			
	JEU 11	20h	CHASSEZ LE NATUREL	p. 30	Ivry-sur-Seine
		20h30	SIC(K)	p. 29	Villejuif
	VEN 12	19h30	LE BUT DE ROBERTO CARLOS	p. 31	Arcueil
		20h	CHASSEZ LE NATUREL	p. 30	Ivry-sur-Seine
		20h30	SIC(K)	p. 29	Villejuif
			CONTRACTIONS	p. 32	Fresnes
	SAM 13	19h	SIC(K)	p. 29	Villejuif
		19h30	LE BUT DE ROBERTO CARLOS	p. 31	Arcueil
		20h	CHASSEZ LE NATUREL	p. 30	Ivry-sur-Seine
	DIM 14	16h	SIC(K)	p. 29	Villejuif
	DIM 14	15h30	COMMENT VOUS RACONTEZ LA PARTIE	p. 33	Le Perreux-sur-Marne
	LUN 15	20h	BILAN PUBLIC COLPORTEURS	p. 34	Arcueil (Maison des Colporteurs)

informations au 01 48 84 40 53 ou sur www.lestheatrales.com

facebook.com/lestheatrales

VILLES ET THÉÂTRES

ARCUEIL	Anis Gras – le lieu de l'autre 55 avenue Laplace 01 46 15 09 77 (service culturel d'Arcueil)	RER B Laplace – Maison des examens + 5 min. à pied BUS 187, 188, 197
CACHAN	Théâtre de Cachan Salle Le Marché 4 rue des Saussaies 01 45 47 72 41	RER B Arcueil – Cachan + bus 187
CHAMPIGNY-SUR-MARNE	Théâtre Gérard Philipe 54 boulevard du Château 01 48 80 05 95	RER A Champigny + BUS 208A RER E Villiers-sur-Marne – Le Plessis-Trévise + BUS 308
CHARENTON-LE-PONT	Théâtre des 2 Rives 107 rue de Paris 01 46 76 67 00	MÉTRO 8 Charenton-Écoles + 3 min. à pied
CHEVILLY-LARUE	Théâtre de Chevilly-Larue 102 av. du Général de Gaulle 01 41 80 69 69	RER B La Croix de Berny + TVM MÉTRO 7 Porte d'Italie + BUS 131
CHOISY-LE-ROI	Théâtre Paul Éluard 4 av. de Villeneuve Saint-Georges 01 48 90 89 79	RER C Choisy-le-Roi + 5 min. à pied BUS 182, 103 ou TVM
CRÉTEIL	Maison des Arts place Salvador Allende 01 45 13 19 19	MÉTRO 8 Créteil – Préfecture + 5 min. à pied NAVETTE retour place de la Bastille (dans la limite des places disponibles)
FONTENAY-SOUS-BOIS	Espace Gérard Philipe 26 rue Gérard Philipe 01 71 33 53 35	RER A ou RER E Val-de-Fontenay + BUS 118 MÉTRO 1 Château de Vincennes + BUS 118
	Salle Jacques Brel 164 boulevard Gallieni 01 71 33 53 35	RER A ou RER E Val-de-Fontenay + BUS 124 MÉTRO 1 Château de Vincennes + BUS 124
FRESNES	Grange dîmière Théâtre de Fresnes Ferme de Cottinville 41 rue Maurice Ténine 01 49 84 56 91	RER B Croix de Berny + TVM RER B Antony + BUS 286 MÉTRO 4 Porte d'Orléans + BUS 187
GENTILLY	Salle des fêtes de Gentilly 14 place Henri Barbusse 01 41 24 27 10	RER B Gentilly + BUS 125* TRAMWAY 3 Stade Charléty + BUS 125* MÉTRO 4 Porte d'Orléans + BUS 125
	Médiathèque de Gentilly 3 rue de la division du Général Leclerc 01 41 24 27 10	(*ou 10 min. à pied)
IVRY-SUR-SEINE	Théâtre des Quartiers d'Ivry Studio Casanova 69 av. Danielle Casanova 01 43 90 11 11	MÉTRO 7 Mairie d'Ivry + 10 min. à pied RER C Ivry-sur-Seine + 10 min. à pied BUS 125, 132, 182, ou 323
LE KREMLIN-BICÊTRE	Espace Culturel André Malraux 2 place Victor Hugo 01 49 60 69 42	MÉTRO 7 Kremlin-Bicêtre + 5 min. à pied BUS 47, 131, 185 ou 323
MAISONS-ALFORT	Nouvel Espace Culturel Charentonneau 107 av. Gambetta 01 58 73 43 03	MÉTRO 8 Maisons-Alfort stade + 7 min. à pied BUS 107, 217 ou 372
NOGENT-SUR-MARNE	La Scène Watteau Place du Théâtre 01 48 72 94 94	RER E Nogent-le-Perreux BUS 114, 116, 120, 210 ou 317
ORLY	Centre Culturel Aragon-Triolet 1 place du Fer-à-Cheval 01 48 52 40 85	RER C Orly-Ville + 10 min. à pied BUS 183
	Forum Andrée Chedid 4 ter av. de la Victoire 01 48 52 40 85	RER C Orly-Ville + 15 min. à pied
LE PERREUX-SUR-MARNE	Centre des bords de Marne 2 rue de la Prairie 01 43 24 54 28	RER A Neuilly-Plaisance + 10 min. à pied BUS 114
RUNGIS	Le Théâtre de Rungis 1 place du Général de Gaulle 01 45 60 79 05	TRAMWAY 7 Saarinen + 7 min. à pied RER B Croix de Berny + BUS 396
SAINT-MAUR	Théâtre de Saint-Maur 20 rue de la Liberté 01 48 89 99 10	RER A Parc de Saint-Maur + 8 min. à pied BUS 317
VILLEJUIF	Théâtre Romain Rolland Scène Églantine 18 rue Eugène Varlin 01 49 58 17 00	(à 50 m du Théâtre – 1er étage médiathèque) MÉTRO 7 Villejuif – Paul Vaillant-Couturier + 7 min. à pied BUS 162 ou 185
VILLENEUVE-SAINT-GEORGES	Sud-Est Théâtre 21 av. Carnot 01 43 89 54 39	RER D Villeneuve-Saint-Georges + 5 min. à pied BUS K, J1 ou J2
VITRY-SUR-SEINE	Théâtre Jean-Vilar 1 place Jean-Vilar 01 55 53 10 60	RER C Vitry-sur-Seine + BUS 180 MÉTRO 7 Porte de Choisy + BUS 183 MÉTRO 7 Villejuif – Louis Aragon + BUS 180 MÉTRO 8 Liberté + BUS 180

LÉGENDE

- OUVERTURE / CLÔTURE
- PROGRAMMATION ÉVÉNEMENTIELLE
- JEUNE PUBLIC CONTEMPORAIN
- ÉCRITURES DE PLATEAU
- NOUVELLES ÉCRITURES TEXTUELLES
- SPECTACLES ÉTRANGERS
- PETITS ET MOYENS FORMATS

PASS

Le Pass Théâtrales à 10 € donne accès à toute la programmation de l'Édition 2014 à un tarif préférentiel entre 25% et 70% selon les spectacles.

1. j'achète le Pass Théâtrales (pass nominatif) à 10 € sur place avant chaque spectacle, par téléphone au 01 48 84 40 53 ou sur www.lestheatrales.com/pass.pdf
2. je réserve ma place de spectacle directement auprès du lieu de représentation
3. en retirant ma place, je présente le Pass Théâtrales et bénéficie du tarif réduit, mentionné à la page du spectacle